

L'ESPAGNE SOUS LA MENACE D'UNE NOUVELLE REVOLUTION

L'état d'alarme Sept puissances dans la course aux armements est proclamé

ECRASANTE VICTOIRE DE L'ITALIE

Les Ethiopiens auraient perdu 20,000 hommes, et Rome prévoit la capitulation de l'empereur Haile Selassie.

(Presse Associée).
ROME, 17. — Une vaste offensive fasciste, sur le front nord, couronnée par l'occupation d'Amara Aradam, et au cours de laquelle les Italiens ont tué 20,000 hommes, fait jubiler les Romains aujourd'hui et les porte à croire que ce triomphe hâtera certainement la capitulation de l'empereur Haile Selassie.

Les divisions du nord du maréchal Pietro Badoglio ont pénétré encore plus profondément en Ethiopie et consolidé les positions qu'elles avaient occupées au cours d'une grande campagne de six jours, la semaine dernière.

La prise d'Amara Aradam, endroit situé à environ 20 milles au sud de l'ancien front de Makale, a permis aux troupes italiennes de franchir le tiers du trajet vers leur "but sentimental" du nord-Amara Alaki—l'endroit final qu'avait atteint les Italiens au cours de leur malheureuse campagne de 1935.

En pleine déroute

(Presse Associée).
ROME, 17. — Le maréchal Pietro Badoglio, le commandant des armées italiennes en Ethiopie, a annoncé aujourd'hui la "déroute complète" des troupes du ras Mulugeta, au cours d'une offensive italienne du 10 au 15 février.

MORT D'UN INVENTEUR

(Presse Associée).
LA JUNTA, Colorado, 17. — Hiram Percy Maxim, de Hartford, Conn., inventeur de réputation internationale et ingénieur mécanicien, a succédé à l'hôpital Memorial ici aujourd'hui à une infection de la gorge.

Les partis de gauche font un coup d'état à la suite des élections.

7 MORTS AU MOINS

(P. C. — Havas).
MADRID, 17. — Un citoyen a été tué et deux gardes et plusieurs citoyens ont été grièvement blessés au cours d'une violente émeute post-électorale, aujourd'hui, qui a forcé le gouvernement à proclamer l'état d'alarme dans toute l'Espagne. Six hommes ont été tués dans l'élection d'hier.

En même temps, il était rumored que les membres de la gauche, stimulés par l'espoir de remporter la victoire à l'élection, avaient organisé un complot révolutionnaire au bureau de postes général et étaient à la veille de tenter un coup d'état décisif pour s'emparer du gouvernement.

On comprend ici que la célébration enflammée de la victoire des membres de la gauche à l'élection générale est peut-être mal fondée, parce que le premier ministre Manuel Portela Valladares a annoncé que les plus récents rapports de l'élection donnaient au front fasciste de Jose Maria Gil Robles 203 sièges du Cortes, 200 au front du peuple et 16 au groupe centriste. Le Cortes comprend 742 sièges.

La censure de la presse, abolie durant les élections, a été immédiatement remise en vigueur.

L'état d'alarme doit durer huit jours.

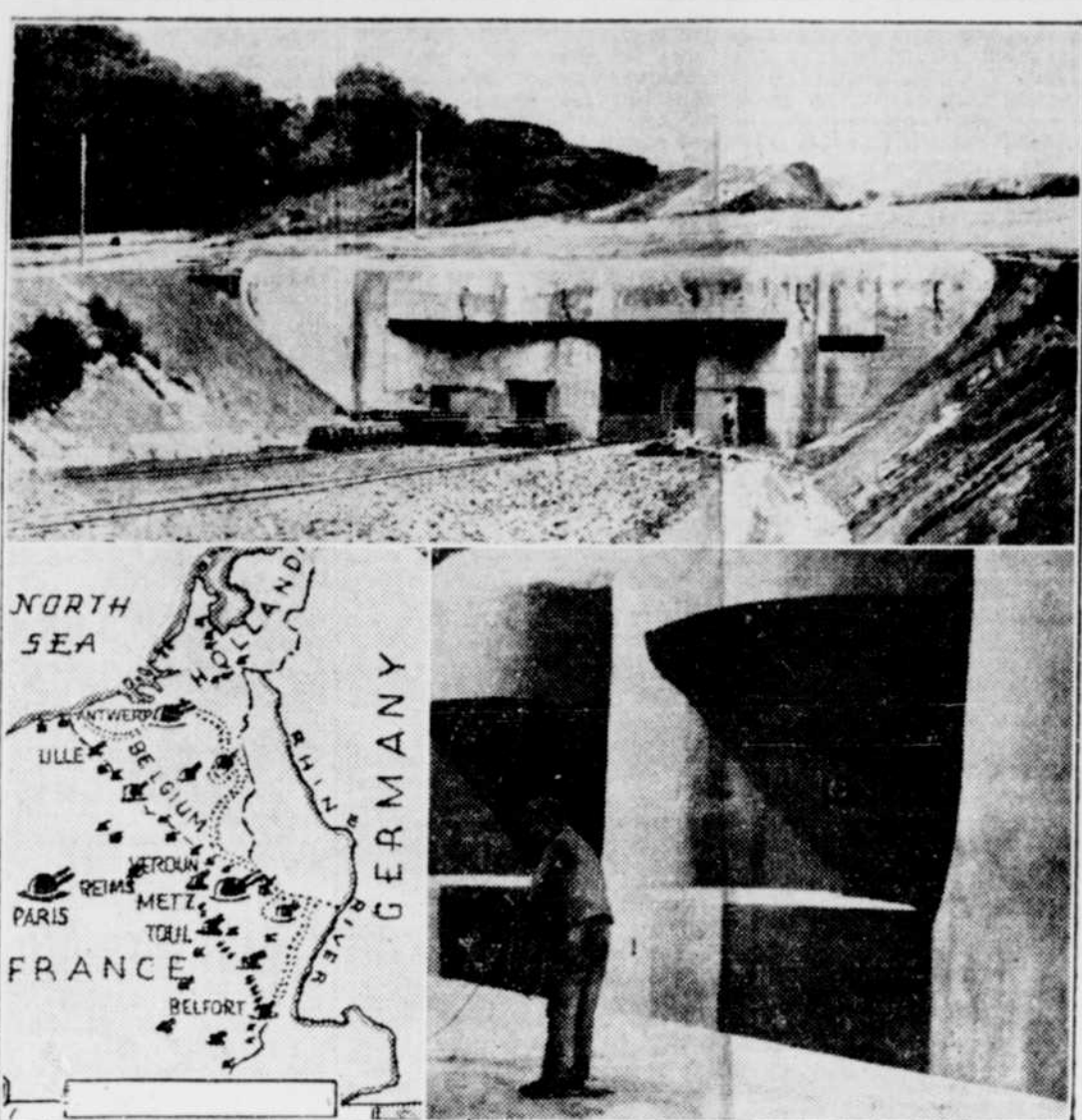
(Presse Associée).

MADRID, 17. — Aujourd'hui, les résultats semi-officiels des élections générales d'hier donne apparemment au parti du centre qui gouverne en Espagne la balance du pouvoir dans le nouveau parlement.

Bien que six personnes aient été tuées au cours de quelques batailles qui ont éclaté hier, les autorités disent que la journée s'est passée de façon beaucoup plus paisible qu'aux élections précédentes.

Les derniers résultats semi-officiels indiquent que la gauche en gagne aux élections, la droite, mais l'ascension du parti du centre semble rendre probable une victoire pour le gouvernement de coalition du centre et de la droite.

(A suivre en page 7)



Il devient de plus en plus évident que l'Allemagne désire fortifier la zone démilitarisée du Rhin, mais la France entend bien que cette zone ne devienne pas une frontière armée. On voit à gauche la carte d'une zone française fortifiée, le long de la frontière allemande. La fortification que l'on voit dans la vignette du haut fut construite sous terre pour émagasiner des munitions et protéger les troupes. A droite, une base à canon en béton armé dans l'une de ces fortifications.

Lugubre silence sur le conflit russo-japonais

LA CONFERENCE SUR LE GRAIN

OTTAWA, 17. — La conférence du blé qui devait s'ouvrir à Winnipeg le 25 février a été ajournée jusqu'au 29 février, à cause de la situation de la frontière russo-japonaise.

Le Mandchoukouo ordonne l'évacuation immédiate de son territoire par les troupes mongoles tandis que le Japon s'apprête à négocier avec la Russie afin d'éviter la guerre en Extrême-Orient.

(Par Glenn Babb, de la P.A.).
TOKIO, 17. — Un lugubre silence plane sur la dangereuse situation des frontières asiatiques et les mal définies entre le Mandchoukouo et la Mongolie extérieure, le gouvernement de Tokio a défendu à la presse de publier quoi que ce soit sur cette affaire, sauf les communiqués du gouvernement japonais et du gouvernement mandchoukouo.

Une autorité attribue cette interdiction au désir officiel d'éviter de chauffer à blanc l'opinion publique, tandis que Tokio inaugure une série de conférences officielles pour trouver le moyen d'empêcher cette friction de frontières de précipiter une guerre russo-japonaise.

Ni Tokio ni Hsinking, la capitale du Mandchoukouo, n'ont donné immédiatement de communiqués, après que le gouvernement mandchoukouo eut protesté auprès de la république mongole et exigé "l'évacuation" immédiate du territoire mandchoukouo.

Le ministère de la guerre de Tokio a reçu aujourd'hui un rapport du quartier-général japonais de Hsinking sur les raids mongols dans la région du lac Bor, et le ministre de la guerre, Yoshiyuki Kawashima, a immédiatement conféré avec son état-major.

Certains journaux de Tokio ont publié la rumeur qu'un élément du gouvernement était en faveur de négociations avec la Russie, en vue d'un traité de non agression à court terme, mais le porte-parole du ministère des affaires étrangères la nia énergiquement. Il a déclaré que l'attitude du gouvernement de Tokio n'a pas varié depuis son rejet des premières propositions russes pour un accord de non agression, en 1932.

Le premier ministre, Keisuke Okada, au cours d'une de ses discours de campagne pour l'élection du 20 février, a affirmé que le gouvernement espère "un prompt rétablissement de la stabilité dans l'Asie orientale, grâce à un rajustement des relations entre le Japon."

La soumission des crédits supplémentaires a révélé pour la première fois le montant d'argent à dépenser pour renforcer les défenses de la marine et de l'armée dans la Méditerranée et les zones du canal, et le nombre précis d'hommes supplémentaires dans la flotte à besoin depuis l'apogée de la tension anglo-italienne, l'été dernier.

Le vicomte de Monsell, premier lord de l'Amirauté, explique dans un mémoire détaillé que la marine demandera également l'autorisation de construire 7 destroyers, 6 petits torpilleurs et 20 chalcidiers.

Les principales nations adoptent comme mot d'ordre que "la paix ne peut être assurée que par la force" et l'Europe devient un véritable camp armé.

DES MILLIONS D'HOMMES SOUS LES ARMES

(Par Oscar Leiding, de la P.A.).
LONDRES, 17. — Les nations européennes adoptent aujourd'hui le mot d'ordre que "la paix ne peut être assurée que par la force" et l'Europe devient un véritable camp armé.

Chez sept nations, la question de la défense nationale est l'un des principaux problèmes à l'étude du gouvernement: la Grande-Bretagne, la France, la Russie, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne et l'Italie. De puis qu'à la Chambre des Communes, la semaine dernière, Georges Lambert, ex-lord civil de l'Amirauté, a déclaré que "l'Europe est aujourd'hui un vaste arsenal", la Presse Associée a fait le relevé suivant de la situation:

Grande-Bretagne. — Le gouvernement publie un programme pour "réparer les brèches" de ses défenses. Ce programme, croit-on en général, va coûter environ 300,000,000 de livres sterling (\$1,300,000,000), soit à peu près le double des dépenses annuelles de 1925. En même temps, le gouvernement songe à coordonner tous les services de la défense.

France. — Les autorités occupent de barrer la route de l'air aux aviateurs de l'Allemagne, la principale crainte de la France. Le colonel Bertrand Pujol a été nommé hier commandant de la défense aérienne de la région du Rhin. Aujourd'hui, l'armée française soutient par un vaste réseau de forts souterrains en acier et en béton armé du Luxembourg à Belfort, avant des détachements aériens pour patrouiller la frontière.

Belgique. — Le premier ministre Van Zeeland, est dans l'inquiétude et se demande si Hitler va occuper

la zone démilitarisée de la Rhénanie avec ses troupes; vendredi dernier, le premier ministre a passé la journée à réviser des plans de coopération militaire avec la France. Des experts militaires disent que l'Allemagne songe à la possibilité de fortifications le long de la frontière franco-belge, pour pallier à la prétendue vulnérabilité du nord.

Allemagne. — La conscription est pleinement en vigueur pour les hommes de 18 ans à 45 ans, et le réarmement allemand, sur terre, sur mer et dans les airs, avance rapidement selon des programmes tracés, afin que le 3e Reich ne soit pas le dernier concurrent dans la course aux armements.

A compter les Allemands d'âge militaire qui demeurent l'étranger et sont susceptibles d'être appelés sous les armes, les troupes de défense de l'Allemagne, suivant un estimé non officiel, sont d'environ 1,000,000 d'hommes, en temps de paix.

Les constructions navales de l'Allemagne dépassent de 100,000 tonnes le total équivalant à 35 pour cent de la flotte de la Grande-Bretagne. Mais les détails de ses armements aériens sont jalousement gardés dans le secret.

Le gouvernement allemand nie toute intention d'envoyer des troupes dans la zone démilitarisée de l'ouest.

Russie. — Suivant les chiffres annoncés à la Chambre des Communes, l'effectif de l'armée soviétique, y compris les troupes de la flotte et de l'aviation, atteint maintenant un total de 1,300,000 hommes.

On déclare que les crédits budgétaires de la Russie, pour fins militaires, s'élèvent à 14,800,000,000 de roubles (\$240,000,000), en comparaison de 8,200,000,000 de roubles en 1935.

Le maréchal de l'air, Michel Toukhatchevsky, a passé une semaine à Paris pour coordonner les mesures françaises et russes en vue de la prompt ratification du pacte franco-soviétique de défense mutuelle.

Espagne. — L'une des principales questions de l'élection présidentielle d'aujourd'hui est le programme du parti conservateur qui réclame de plus forts crédits pour renforcer l'armée et la marine.

L'Italie. — Malgré que l'Italie soit enclenchée dans un réseau de sanctions de la Société des Nations, elle poursuit incessamment son programme de défense nationale et continue sa campagne militaire en Ethiopie.

UN DEBAT A OTTAWA SUR LA RECIPROCITE

M. Bennett attaquerait le traité comme "désastreux". Proposition en vue de la construction de logements.

(Presse Canadienne).
OTTAWA, 17. — Les députés ont la préséance aujourd'hui à la Chambre des Communes, le premier des nombreux jours entièrement consacrés aux mesures proposées par les députés, durant la première moitié de chaque session parlementaire.

L'ordre du jour comprend 16 solutions de députés sur de nombreux aspects sociaux et économiques. La première à l'agenda est celle de T. L. Church, député conservateur de Broadview, et elle a trait à un projet pour lancer un programme de construction de logements et de disparition des taudis.

Les autres résolutions roulent sur les allocations de retraite pour les ouvriers âgés, les taux des chemins de fer, le transport pour les étrangers, la nationalisation des banques, la nationalisation de toutes les organisations commerciales et industrielles, la réduction de la dette et de l'intérêt, l'entretien des chemins de fer, des efforts de pacification, et les pensions pour les aveugles.

Une résolution d'un député, discutée lors de la journée des députés, mais non proposée ce jour-là, va automatiquement au bas de la liste, et il arrive souvent qu'elle n'a plus de chance d'être discutée de nouveau.

Les lundis, mercredis et jeudis sont consacrés aux députés d'aujourd'hui, les quatre premiers semaines de la session, mais ensuite, les députés ne peuvent avoir, d'ordinaire, qu'une heure le mardi et le vendredi soirs pour soumettre leurs résolutions.

Lorsque la résolution d'un député est appelée, et que son auteur n'est pas prêt à procéder, cette résolution tombe au bas de la liste, et la suivante à la préséance.

La discussion des mesures du gouvernement se continuera demain. On prétend que le premier ministre Mackenzie King présentera alors sa résolution pour faire approuver le traité de réciprocité commerciale signé entre le Canada et les Etats-Unis. Le chef de l'opposition, M. R. B. Bennett, a déjà donné avis qu'il attaquera ce traité comme "désastreux" et contraire aux meilleurs intérêts du peuple canadien.

La TVA maintenue

WASHINGTON, 17. — Le gouvernement des Etats-Unis a obtenu gain de cause en Cour Suprême aujourd'hui quand les neuf juges ont décidé que la TVA pouvait disposer du surplus de force motrice fabriquée au barrage Wilson à Muscle Shoals.

(Presse Associée).

MOSCOW, 17. — Le projet de nommer une commission mixte pour enquêter sur les incidents de frontière de l'Extrême-Orient semble encore le projet le plus probable de la réponse du Japon à la recommandation russe d'inclure des enquêteurs neutres dans cette commission.

Des personnalités officielles du Soviet soutiennent que limiter la commission aux délégations japonaises, mandchoukouo et russe, ce serait donner au Japon un avantage de 2 à 1.

(Des nouvelles de Tokio indiquent que le Japon s'oppose à laisser entrer des enquêteurs neutres dans la commission).

3 MORTS DANS UNE COLLISION DE CHEMIN DE FER

JORDAN, Minn., 17. — Trois occupants de locomotives ont été tués et un quatrième a été blessé de mort en l'heure ce matin, quand un train de fret du chemin de fer Chicago, St. Paul, Minneapolis et Omaha a frappé l'arrière d'un train de fret arrêté.

Les morts sont Albert Holly, en l'âge de 55 ans, mécanicien, Dwight L. Johnson, de Eau Claire, Wis., et un autre employé qui n'a pas encore été identifié. Ray Ebert, qui s'est fait fracturer les deux jambes a été transporté à l'hôpital de Minneapolis.

\$200,000,000 DE L'ANGLETERRE A LA FRANCE

LONDRES, 16. — L'Angleterre a consenti aujourd'hui à prêter à la France \$200,000,000 pour une période de 9 mois.

Un vieillard erre sans nourriture et sans abri

(Presse Canadienne).
PORT LORING, Ont., 17. — Grâce à la résistance acquise au cours des vingt années qu'il fut traqué dans les régions sauvages du nord de l'Ontario, John V. Bennett se rétablit lentement mais sûrement des neuf jours qu'il a passés dans les solitudes du nord presque sans nourriture et sans abri.

Plaidoyer de "manslaughter" de Lafleur

L'avocat du compagnon d'Armand Nadeau, tué dans le hold-up de Hull, crée une sensation à l'ouverture du procès où six hommes sont accusés du meurtre, devant les Assises aujourd'hui. — Le choix des jurés menace d'être long.

(Presse Canadienne).

HULL, Qué., 17. — Le procès des six hommes accusés du meurtre d'Armand Nadeau, jeune commis de banque, a été retardé d'une demi-heure aujourd'hui, tandis que les jurés s'apprêtent à choisir le jury qui devra rendre son verdict dans l'un des plus gros procès pour meurtre des annales judiciaires du Canada.

168 hommes ont été appelés à remplir les fonctions de jurés et il est tout probable que l'élimination en sera prescrite par le juge Lucien Cannon.

La salle du tribunal était tellement remplie d'avocats, de futurs jurés et d'autres personnes officielles, qu'on ne croit pas que le public puisse assister aux procédures pour une journée ou deux. Le procès est présidé par M. le juge Lucien Cannon.

Les hommes accusés de meurtre, à la suite de l'assassinat de Nadeau en décembre, sont: Paul Lafleur, comptable de la banque, qui conduisait l'auto dans laquelle Nadeau fut tiré à mort; Georges Chénier, 21 ans, ex-commis de banque; Jean-O. Beausoleil, 23 ans, commis de banque; Joseph Rochon, 42 ans, d'Ottawa; Charles Donnelly, 27 ans, des Cédres, Qué.; et Edmond Lajoie, 43 ans, de Montréal.

M. Oscar Gagnon, de Montréal, au nom de Paul Lafleur, a fait une motion pour obtenir de la Couronne la permission de plaider coupable à une accusation de manslaughter. Le défendeur de l'accusé a également réclamé un procès séparé pour son client. M. Gagnon a eu recours à une longue argumentation, et cite de longs passages de diverses autorités à l'appui de sa motion.

Recherché
La police recherche encore, en rapport avec le meurtre d'Armand Nadeau, ou Lafleur, accusé de meurtre comme les six premiers. Quant au présumé meurtrier de Nadeau, Ned Martin, il a payé de sa vie son prétendu crime, ayant été abattu par la police quand celui-ci alla pour l'arrêter, dans une maison de rue Sherbrooke, à Montréal. De cette scène de drame, il ne reste que des souvenirs.

4 décembre aura jusqu'ici impliqué quinze personnes. On prévoit que le procès des six accusés de meurtre durera au moins jusqu'à la fin de février, soit deux semaines. Les procédures se feront toutes dans les deux langues officielles du pays, on des prévenus, Donnelly, ne connaissant pas la français, Le jury sera donc mixte. Des 180 jurés convoqués, 120 sont de langue française et 60 de langue anglaise.

L'Angleterre tient ferme aux sanctions

ELECTIONS MUNICIPALES A QUEBEC

(Presse Canadienne).
QUEBEC, 17. — Les Québécois vont aux polls aujourd'hui pour élire un maire et 13 échevins. La belle et douce température laisse prévoir qu'en enregistrant un grand nombre de votes, la foule vertueuse des polls à neuf heures ce matin, de longues files d'électeurs attendaient pour voter.

Le maire J. E. Grégoire, qui brigue de nouveau les suffrages, a pour adversaire M. Lucien Borne, manufacturier. Trente candidats sont sur les rangs pour les treize autres sièges du conseil municipal. Les polls ferment à cinq heures cet après-midi.

MAJORITE DE 2 AU GOUVERNEMENT

Aux élections de l'Australie occidentale.

PERTH, Australie occidentale, 17. — Le gouvernement travailliste dirigé par le premier ministre Philip Collier est retourné au pouvoir aujourd'hui, mais sa majorité est réduite à deux.

Aux élections générales de samedi, le gouvernement s'est emparé de 26 des 50 sièges de l'Assemblée législative. Le parti agraire, dirigé par Charles G. Latham, un ancien ministre du cabinet de Sir James Mitchell, a remporté 13 sièges et les nationalistes, dirigés par Norbert Keenan, en ont remporté 10. Un indépendant a aussi été élu.

Les candidats travaillistes doivent une partie de leur succès au fait que le gouvernement s'est engagé à diminuer les heures de travail pour réduire le chômage. Pendant la campagne, on a aussi promis que le gouvernement continuera de supporter les mines d'or et qu'il adoptera une loi de débouchés commerciaux destinée à venir en aide aux cultivateurs et aux industriels.

Londres avertit l'Italie qu'elle s'en tient à la même politique et qu'il est inutile de prolonger la correspondance. — Les Communes sont appelées à voter \$39,000,000 pour "des mesures spéciales découlant du conflit italo-éthiopien".

(Par George Hambleton, de la P.C., par câble).

LONDRES, 17. — Le valentin envoyé par la Grande-Bretagne à Mussolini est la ferme déclaration qu'elle n'a pas changé d'idée à propos des sanctions.

A la suite de l'adoption de la résolution d'appui mutuel contre l'agression italienne par le comité de coordination de la Société des Nations, la Grande-Bretagne avait conféré avec les gouvernements de France, d'Espagne, de Turquie, de Grèce, de Tchecoslovaquie et de Yougoslavie, pour savoir si selon le paragraphe 3 de l'Article 16 du Covenant, ils consentaient à aider la Grande-Bretagne, au cas où elle serait attaquée par l'Italie, à cause de l'application des sanctions.

Toutes les six puissances donnent leur consentement. La Grande-Bretagne soumit alors un mémoire à tous les membres du comité de coordination de la Société et à l'Italie, également, pour indiquer les mesures qu'elle avait adoptées.

L'Italie y répondit en envoyant une note de protestation à la Grande-Bretagne et à tous les membres du comité de coordination.

On a annoncé officiellement aujourd'hui que le 14 février la Grande-Bretagne a répondu à la note italienne en ces termes: "Le 24 janvier, Son Excellence l'ambassadeur d'Italie a eu la bienveillance de communiquer au principal secrétaire d'état pour les affaires étrangères une note renfermant l'opinion du gouvernement italien sur le mémoire envoyé au président du comité de coordination, le 22 janvier, au sujet du paragraphe 3, Article 16 du Covenant. En accusant réception de ce communiqué, Anthony Eden (secrétaire des affaires étrangères) a l'honneur d'informer Son Excellence que l'attitude du gouvernement de Sa Majesté est encore telle que définie dans le mémoire en question, et qu'il considère qu'il ne servirait à rien de prolonger la correspondance à ce sujet."

La soumission des crédits supplémentaires a révélé pour la première fois le montant d'argent à dépenser pour renforcer les défenses de la marine et de l'armée dans la Méditerranée et les zones du canal, et le nombre précis d'hommes supplémentaires dans la flotte à besoin depuis l'apogée de la tension anglo-italienne, l'été dernier.

Le vicomte de Monsell, premier lord de l'Amirauté, explique dans un mémoire détaillé que la marine demandera également l'autorisation de construire 7 destroyers, 6 petits torpilleurs et 20 chalcidiers.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 20 mots par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MARIAGES, MARIAGES POUR SYMPATHIES et AUTRES. Tous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h 30 de matin. POUR LES SAISONNIERS, jusqu'à 30 vendredis. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après le bureau hebdomadaire.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 10% l'insertion en plus de l'annonce.

A louer

Divers

NOUS AVONS aujourd'hui un endroit commercial, très central, surface du plancher 50 x 100. Idéal pour atelier pour peinturer les enseignes ou petite fabrique. Pour plus de détails s'adresser: Jos V. Ames, agent d'immobilier, Edifice Whiting, Tel: 233.

Demandes

Hommes demandés

HOMMES ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profite de \$25 à \$35.00 par semaine en commençant. Travail facile. Ecrivez à: Les Compagnons J. R. Watkins, C. 306, 2177 Masson, Montréal, Que.

Divers

COLLECTIONS COMPTES, billets et réclamations collectés partout. Résultats assurés. Collections Brokers Reg'd 66 Wellington Nord, Sherbrooke. 296-4.

Imaginez Votre Embarras!



IMAGINEZ VOTRE EMBARRAS lorsque, faisant route avec un ami, vous faites une sortie contre les autos usagées... et que vous apprenez que celui même dans lequel vous êtes, est un de ces autos usagées... C'est une erreur bien naturelle.

Plymouth Sedan
Modèle 1935: a été soigneusement examiné et remis à neuf; peinture et coussins en excellente condition.
Recluse au bain... **\$250.00**

Ford Coach
Modèle 1929: Vous le voyez, un beau pour un auto Ford? la voici, car cet auto vaut... **\$85.00**

Chevrolet Coach
Modèle 1931: en excellente condition et vaut plus que le prix demandé.
Spécial... **\$265.00**

Oldsmobile Special Sedan
Modèle 1931: cet auto a été remis à neuf, a deux pneus additionnels; porte-valise; peint en vert. Une excellente valeur... **\$350.00**

Chevrolet Coach
Modèle 1934, peint bleu foncé; pneus et mécanisme en parfaite condition; très belle machine.
Seulement... **\$550.00**

WEBSTER MOTORS, LTD.
Rue Wellington-Sud. Téléphone: 1273.

Feuilleton de la "Tribune"

BENJAMINE

ROMAN D'AMOUR

par Maxime LA TOUR

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 18
Mille pensées tourbillonnaient dans sa tête. Elle se promettait d'avoir assez d'influence sur son gendre pour lui faire abandonner son emploi à la Minerva, emploi qui ne convenait pas à un gentilhomme de sa race. Elle tâchait d'évaluer approximativement la fortune de Jean d'Altairac, la bonne tante, lui ayant souvent dit que son neveu ne tenait de son père qu'un assez maigre patrimoine.

Ce qu'il y avait de certain, c'est que Jean était l'unique héritier de Mme de Boirannes qui, à la connaissance de Noémie, possédait un hôtel de la rue de Varenne, et des terres en

FEU MME V. CLAVET

A THETFORD MINES

La défunte était âgée de 67 ans.

(Spécial à la Tribune)

THETFORD MINES.
Mme Vve Victor Clavet, née Vitaline Paquet, est décédée à sa résidence rue Bennett à l'âge de 67 ans. Mme Clavet suit dans la tombe son époux décédé il y a à peine 8 mois. Elle faisait partie de la Confrérie des Dames de Ste. Anne, de l'Association des Dames Canadiennes et des Artisans Canadiens-Français (section des femmes).

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. M. le Curé G. Sauvageau a fait la levée du corps et chanta aussi le service assisté comme d'habitude et sous-direction de MM. les abbés Campagna et Matte.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Paul-Emile Proulx et Arthur Nadeau.

Le chœur St-Alphonse sous la direction de M. C. Adams, aide de la petite maîtrise du Collège sous la direction du R. F. Clovis rendirent la messe de Requiem de l'abbé Panneton. Le R. F. Clovis chanta "De Profundis". "Le Crucifix" de G. Faure fut chanté par MM. Hilaire Grégoire et Cléophas Adams. M. Henri Paquet rendit "Donnez-leur le repos". Mme J. R. Lafontaine touchait l'orgue.

Mmes Napoléon Beauchemin et Louis Payer firent la quête durant le service.

La dépouille mortelle fut portée par MM. Joseph Gagné, Louis Payer, Nap. Beauchemin, Olyvia Dussault, Antoine Genest et Odias Lessard. Les rubans étaient tenus par Mmes Nap. Beauchemin, Louis Payer, Henri Chauvette et Odias Lessard. La bannière des Dames de Ste-Anne précéda le cortège funéraire: elle était portée par MM. Arcadius Blais et Eugène Demers, et les rubans étaient tenus par Mmes Joseph Poulin, J. E. Bernard, Joseph Bolduc et Ephrem Biledeau. MM. Amédée Laquière et Nil Picard portaient la bannière des Dames Artisans.

Mmes William Bizier, Nil Picard, Hilaire Grégoire et Adelard Grégoire tenaient les rubans.

MM. William Bizier et Théodore Thivierge portaient la bannière des Dames-Canadiennes et les rubans étaient tenus par Mmes Joseph Gagné, Joseph Vallée, E. Cantin, et Edouard Marceau. La défunte laisse dans le deuil cinq frères: MM. Léonidas, Antoine, Arthur, Aimé et Joseph Paquet tous de Thetford-Mines; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Alphonse Clavet, Mmes Antoine Paquet et Arthur Paquet, Mme

LONDRES, 17.— La Grande Bretagne a conclu les arrangements avec l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Argentine pour limiter les importations de bœuf et de veau dans le Royaume-Uni.

Le ministre a annoncé que des arrangements semblables seront conclus avec les autres pays qui fournissent de la viande à l'Angleterre.

La Nouvelle Zélande pourra exporter 292,000 quintaux de bœuf en Angleterre, pendant les six premiers mois de 1936.

La province de Québec s'est classée au second rang pour la qualité du beurre au cours de l'année 1935. Elle vient tout de suite après la province d'Ontario, et encore la province voisine ne l'emporte-t-elle sur nous que par quelques fractions de points. Le pourcentage de la province de Québec est de 92.026 points tandis que celui de la province d'Ontario est de 92.013 points. Nous faisons aussi bonne figure dans la qualité et la production du fromage.

La province de Québec a produit 129,761 boîtes de fromage dans Québec au cours de l'année et la province d'Ontario 807,897. Le total de la production canadienne a été de 1,028,429 boîtes. Comparée aux autres provinces, Québec a eu la plus grande proportion de fromage de première qualité. Elle en

proches... Il faut toujours que tu me viennes sur le compte de mes obligations mondaines le moins de mes malaises.

M. Marnais n'insista pas et se contenta de hausser les épaules, persuadé par expérience que sur ce point comme sur tant d'autres il n'aurait jamais le dernier mot.

Peu après, accompagné de Benjamin, il sortait pour se rendre à son bureau.

Sur le seuil de la porte, Léon, déboula attendait.

Depuis quelque temps, le jeune homme avait pris ainsi l'habitude de s'arrêter chaque matin, devant le logis de son chef, pour guetter sa sortie et celle de sa fille, maintenant devenue l'une des employées de son père.

Il faisait alors tous trois ensemble le court chemin qui les conduisait à la maison d'édiction.

Léon agissait ainsi, non seulement par sympathie respectueuse pour son supérieur, mais aussi dans l'espoir que les jours de l'entrevue d'Odette, il saurait peut-être à cette heure matinale, la fille aînée de Mme Marnais, qui ne se levait qu'après le départ de son père et de sa sœur, était encore dans sa chambre. Le chef campait, lui, ne voyait dans l'ha-

bitude prise par Léon qu'un empressement sur le compte de ses obligations mondaines le moins de mes malaises.

— Tu n'es peut-être pas en train, aujourd'hui... tu reprendras cette étude plus tard... console-toi avec indulgence Mme Marnais.

Odette, tout étonnée d'entendre ces paroles dans la bouche de sa mère qui d'ordinaire, en pareille circonstance, l'encourageait à lutter, à vaincre la difficulté se leva de son fauteuil et jeta un coup d'oeil sur sa mère, puis sur la pendule. Celle-ci marquait une heure et demie et Mme Marnais était encore en robe d'appartement.

De cette constatation, M. Marnais concluait que tout allait pour le mieux, que le mariage qu'il désirait et qu'il n'avait pas à lui de s'étonner et de se soucier de l'attitude de ces deux amoureux qui ne pouvaient résister au besoin de se revoir et qui, lorsqu'ils étaient ensemble, paraissaient avoir peur de s'adresser la parole.

Dans l'après-midi de ce même jour, à peine le déjeuner terminé, Odette, en attendant que sa mère l'appelât, courut à son piano. A deux heures, elle avait une leçon de musique et elle voulait au préalable, déchiffrer un morceau qu'il lui avait été donné à étudier.

Déjà, elle s'efforçait à taper sur les touches d'ivoire, quand sa mère vint la trouver. Sans se retourner, la jeune fille avait, d'un ton découragé, dans sa chambre. Le chef campait, lui, ne voyait dans l'ha-

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Edifice Olivier angle des rues Wellington et King Tel. 727

GAGNE & DESMARAIS, avocats
15, rue Wellington-N. Sherbrooke
Tel. 30 Bureau à Richmond, rue Principale en face du "Richmond Garage" Tel. 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats
49 rue King-O. Sherbrooke P.Q.
Boîte postale 511. Téléphone: 566
Bureau à East Angus, samedi de 4:30 à 6:30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., LL.B.
avocat et procureur Lac Mégantic
P.Q.

ASHTON-R. TOBIN, B.A., AVOCAT
Suite 7, Edifice Rosenbloom
66, rue Wellington-N. Tel. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs
diplômés Consultation Expertise
Arpentage, Bornage, Aqueducs
Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimations. Edifice Olivier Chambre
21 Tel. 597 Rés. 98-W

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux
de Paris Spécialité: maladies du cœur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon X
Tel. 1700 27 rue Brooks

DRS J. A. DANCHE et LIONEL DANCHE
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest
Tel. 654 Sherbrooke

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O.
Tél. 676 Spécialité: Voies urinaires et Elect. Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h 7 à 8 h p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne
des hôpitaux de Paris Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge 104 rue King-O. Sherbrooke
P.Q. téléphone 159

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME" Endroit tranquille et reposant pour cas de maternité, pension avant termes. Prix raisonnables. Nous plaçons bébé 234 Blvd. Alexandre Tel. 3203F

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA?

Quand on ne peut rien faire pour l'emploi de L'Onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer 27, rue Hall. Tel. 2391. Sherbrooke.

EXCELLENT BEURRE DE NOTRE PROVINCE

Québec figure avec honneur dans la production laitière.

QUEBEC. — La province de Québec s'est classée au second rang pour la qualité du beurre au cours de l'année 1935. Elle vient tout de suite après la province d'Ontario, et encore la province voisine ne l'emporte-t-elle sur nous que par quelques fractions de points. Le pourcentage de la province de Québec est de 92.026 points tandis que celui de la province d'Ontario est de 92.013 points. Nous faisons aussi bonne figure dans la qualité et la production du fromage.

La province de Québec a produit 129,761 boîtes de fromage dans Québec au cours de l'année et la province d'Ontario 807,897. Le total de la production canadienne a été de 1,028,429 boîtes. Comparée aux autres provinces, Québec a eu la plus grande proportion de fromage de première qualité. Elle en

Mesdames!

Venez acheter vos chaussures à la vente du stock de faillite de R. Paradis, de Verdun, chez

Fraser Bros. LTD.

MERCREDI, 19 FEVRIER

SURVEILLEZ LA TRIBUNE DE DEMAIN

ALPHONSE BELANGER

Architecte A.D.B.A.
33, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tel. 706

OBSEQUES DE M. ALFRED L'HEUREUX

A Gould Village.

(Spécial à la Tribune)
GOULD VILLAGE. — La mort vient de ravir à l'affection des siens, un citoyen bien connu de cette paroisse, M. Alfred L'Heureux.

Le défunt a succombé après une courte maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne. La levée du corps fut faite par M. L'abbé Tremblay.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Henri-Louis Bureau.

Le défunt laisse dans le deuil pour le pleurer: son épouse, quatre fils, MM. Joseph, Armand, Fernand et Jean-Baptiste et trois filles, Mlles Thérèse, Marie-Claire et Gypie.

Les porteurs étaient: MM. Jos. L'Heureux, Gérard, François, Camille et Joseph Grenier et Adju. Lacroix, M. Philodolphe Loubier portait la croix.

Assistaient aux funérailles, MM. Joseph, Armand, Fernand L'Heureux, Honoré et Philodolphe Loubier, Henri-Louis, Aimé et René Bureau, Elz. et Hervé Lacroix, Tréfle Blais, Jean Turcotte, Cléophas Gagnon, Oscar Després, Després, Armand Wood, Arthur McAlley, Miss T. McAuley, Louis Després, Jeanne Lapointe, Delina Turcotte, Cécile et François Champagne, Yvette, Gabrielle Jeanne d'Arc, Clémence et Madeleine Després, Ida et Gilberte Bureau, Reims, M. et autres.

Nous remercions la famille.

— Le romanque se trouve ailleurs que la page de fiction du journal. Les colonnes d'annonces vous transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

a produit 187,271 boîtes. La production du beurre, chez nous, a (à la suite) 463,372 boîtes de première qualité; 311 boîtes de seconde qualité, et 311 boîtes de troisième qualité. L'Ontario a produit 192,743 boîtes de beurre de première qualité. La proportion établie à 91,602 pour cent pour Québec et 90,668 pour cent pour Ontario.

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICS DE FAILLITE BELANGER & BEGIN

Syndics Licenciés et Auditeurs. T. Belanger G.-E. Begin L.I.C. Edifice Genest, 22 rue Wellington-Sherbrooke P.Q. Tel. 567

ALB COMTOIS - J.-W. GENEST SYNDICS LICENCIÉS

Immobilier, Banque Canadienne de Commerce & d'Épargne-A. N. Sherbrooke, P.Q. Tel. 2734

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908. Expert-Comptable licencié. et agréé. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matière commerciale et financière. 425, avenue Viger. — Montréal

COUR A BOIS

Bon bois franc 80% d'érable. Four tous renseignements, s'adresser à: J. H. DAIGLE, Enr. 81, rue Conseil. — Tel. 1385-M

COUR A BOIS

BOIS DE CHAUFFAGE, érable et merisier. S'adresser à: J. O. Lassonde, Enr., 438, rue King Ouest. Tel. 344.

J. O. BOURGET REPARATIONS DE TOUS GENRES

Laveuses électriques, meubles, centrifuges, instruments astrologiques, etc. Ouvrage garanti. 5, rue Vanier. — Sherbrooke. Téléphone: 3361-W

JOSEPH LABRECQUE REPARATIONS GENERALES

Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés. Travail garanti. 58, rue Alexandre, Tel. 3144, Sherbrooke.

6ème année: — Lucille Riendeau 74, Yvette Gagner 70, Alfred Berton 65, Eugène Kéroacs 60, Fernand Laperle 59, Sœur Thibault 56, Lion Belleville 50.

2ème année: — Raymond Bergeron 82, Roger Belleville 75.

1ère année: — Madeleine Kéroacs 80, Raymond Gagner 79, Maurice Belleville 75, Thérèse Roy 74, Gilles Riendeau 74, Bernard Dumoulin 66, Rejane Paquette 66, Hervé Desjardins 60.

Cours préparatoire: — Huguette Riendeau, Fernand Pivin, Roland Fortin, Roger Gagner, Gérard Roy, Mariel Pivin, Robert Dumoulin, Léo Bergeron, Gérard Desjardins.

Cours anglais: — Lucille Riendeau, Yvette Gagner, Fernand Laperle.

Inst. religieuse: — Eugène Kéroacs, Lucille Riendeau.

Application: — Madeleine Kéroacs, Thérèse Roy.

Notes de classe du mois de janvier à l'école Montée dirigée par Mlle Martha Gagner, int.

Cours français.

6ème année: — Ida Riendeau 90,3, M. Martha Marquis 88,3, Thérèse Bissonnette 77,2.

5ème année: — Lucienne Lacour 83, Germaine Carrier 73,1, Rita Belleville 67,7.

4ème année: — Dolores Laperle 83,2, Elizabeth Bissonnette 74,8, Ovide Thibault 70, Marcel Riendeau 68,2, Jeanne Belleville 66,7, Rita Carrier 63,1, Omer Bergeron 56,2.

ADMIRABLE SPECTACLE DE FOI A LA PATRIE

A l'occasion du 14ème anniversaire de l'accession au Trône de Pie XI.

LA PATRIE. 17. — La paroisse de La Patrie a donné un admirable spectacle de foi en répondant avec une générosité remarquable à l'appel fait par le Saint Père. Presque toute la paroisse, malgré la tempête qui sévissait, fit une communion générale à l'occasion du 14ème anniversaire du couronnement de N. S. P. le Pape Pie XI sur le Trône de Saint-Pierre.

— Ont été baptisés: Joseph-Fernand-Richard, enfant de M. et Mme Arthur Richard; parrain et marraine, Aimé Poulin et Rose-Alma Blais, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Robert Tremblay, enfant de M. et Mme Mathias Tremblay. Parrain et marraine, Pierre Tremblay et Adèle Gauthier, son épouse, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Alice-Adeline Laroche, enfant de M. et Mme Joseph Laroche. Parrain et marraine, Prosper Laroche et Adeline Dussault, son épouse, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Rita Chauvin, enfant de M. et Mme Pierre Chauvin. Parrain et marraine, Jean-Gilles Chauvin et Aline Chauvin, frère et sœur de l'enfant.

— Jean-Guy-Denis Turcotte, enfant de M. et Mme Valère Turcotte. Parrain et marraine, Ludovic Turcotte et Marie-Ange Beaudry, frère et tante de l'enfant.

— Joseph-Marc-Antoine Tremblay, enfant de M. et Mme Arthur Tremblay. Parrain et marraine, Antoine Trévis et Angèle Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

— Mme D. de Santos, de Chicoutimi, a visité sa sœur Mme Aldège Cabana, et son oncle le chanoine N.-A. Gariépy, curé.

— Mme Amédée Lavigne est allée à Sherbrooke.

— Mlle Emilie Bourret est allée à Sherbrooke.

EAST HEREFORD

(Spécial à la Tribune)
EAST-HEREFORD. — Voici les résultats des concours scolaires de l'école No. 1, dirigée par Mlle M.-Jeanne Gagner Inst.

Cours français.

5ème année: — Lucille Riendeau 74, Yvette Gagner 70, Alfred Berton 65, Eugène Kéroacs 60, Fernand Laperle 59, Sœur Thibault 56, Lion Belleville 50.

2ème année: — Raymond Bergeron 82, Roger Belleville 75.

1ère année: — Madeleine Kéroacs 80, Raymond Gagner 79, Maurice Belleville 75, Thérèse Roy 74, Gilles Riendeau 74, Bernard Dumoulin 66, Rejane Paquette 66, Hervé Desjardins 60.

Cours préparatoire: — Huguette Riendeau, Fernand Pivin, Roland Fortin, Roger Gagner, Gérard Roy, Mariel Pivin, Robert Dumoulin, Léo Bergeron, Gérard Desjardins.

Cours anglais: — Lucille Riendeau, Yvette Gagner, Fernand Laperle.

Inst. religieuse: — Eugène Kéroacs, Lucille Riendeau.

Application: — Madeleine Kéroacs, Thérèse Roy.

Notes de classe du mois de janvier à l'école Montée dirigée par Mlle Martha Gagner, int.

Cours français.

6ème année: — M. Martha Marquis, Ida Riendeau, Thérèse Bissonnette.

5ème année: — Lucienne Lacour, Germaine Carrier, Rita Belleville.

4ème année: — Elizabeth Bissonnette, Dolores Laperle, Ovide Thibault.

Instruction religieuse: — Ida Riendeau.

Application: — Dolores Laperle, Rita Belleville.

Politesse: — Elise Bissonnette, Piété-Lucienne Lacour.

FUNERAILLES DE M. G. LAPORTE

A St-Etienne de Bolton.

(Spécial à la Tribune)
ST-ETIENNE DE BOLTON, 17.— Les funérailles de Gérard Laporte, fils de M. et Mme Téléphone Laporte décédé à l'hôtel-Dieu de Sherbrooke à l'âge de douze ans après une opération ont eu lieu. Il laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère, M. et Mme Téléphone Laporte, 7 sœurs (Odine) sœur de la Présentation de Manchester, N. H. (Marguerite) Mme William Laporte, (Bernadette) Mme Roméo Desautels, (Marie-Anne) Mme Emilie Laramée et Mlle Fleurette. Clémentine, Marie-Marthe et deux frères, René et Etienne Laporte, trois beaux-frères, MM. William Laporte, Roméo Desautels, Emile Laramée, une belle-sœur, Mme René Laporte, un grand nombre d'oncles et tantes.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gagnon qui chanta aussi le service. La croix était portée par M. Paul Desautels. Portaient le cercueil: MM. Benoit Dufresne, Gérard Laporte, 7 sœurs (Odine) sœur de la Présentation de Manchester, N. H. (Marguerite) Mme William Laporte, (Bernadette) Mme Roméo Desautels, (Marie-Anne) Mme Emilie Laramée et Mlle Fleurette. Clémentine, Marie-Marthe et deux frères, René et Etienne Laporte, trois beaux-frères, MM. William Laporte, Roméo Desautels, Emile Laramée, une belle-sœur, Mme René Laporte, un grand nombre d'oncles et tantes.

Conduisaient le deuil: son père et sa mère, M. et Mme Téléphone Laporte, MM. et Mmes William Laporte, Roméo Desautels, Emile Laramée, René Laporte, Etienne Laporte, Fleurette, Clémentine et Marie-Marthe Laporte, MM. et Mmes Charles Laporte, Oscar Desautels, M. Joseph Desautels, M. Ernest Vincent, Mme Vve Victor Vincent, M. Roméo Lamoie, Mlle Léona et Thérèse Lamoie, MM. Hector Amiraux, Rodrigue Amiraux, T. Amiraux, Joseph Amiraux, Mlle Germaine Desautels, M. Réginald Desautels, MM. Valmore et Maurice Desautels, M. Isaac Hébert, Mlle Marie-Anne Cousineau, inst. et ses sœurs, M. Théodore Laramée, M. Noé Vincent, MM. et Mmes Wilfrid Berger, Eastman, Emile Berger, M. Omer Descelles, Adélard et Rodolphe Bourgeois et beaucoup d'autres.

— A été baptisée Marie-Annette-Denise, enfant de M. et Mme Léopold Laramée, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lamoie, oncle et tante de l'enfant.

— M. Ronald Bourgeois est allé à Montréal assister aux funérailles de son grand oncle M. Nazaire Laramée. Il visita aussi M. et Mme Albert Laramée et Urgée Bourgeois de l'hôtel-Dieu.

— M. l'abbé C. R.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services:
Téléphone: 971.
3, rue Marquette,
Sherbrooke.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:

J. B. Rathbone, Burke, Kuipers & Mahoney,
Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

LUNDI, 17 FEVRIER 1936.

Forces aériennes accrues

Nous avons montré, il y a quelque temps, que les Etats-Unis sont en train de se construire une marine de guerre en tous points comparable aux plus puissantes du monde. Ils ne négligent rien non plus pour renforcer leurs armements aériens. Des renseignements à ce sujet indiquent, en effet, que l'armée de l'air des Etats-Unis sera bientôt dix-huit fois plus forte qu'elle n'était un peu avant la fin de la guerre.

L'aviation américaine a en ce moment environ 1,200 avions sur lesquels elle peut se reposer. Le département de la Guerre voudrait en avoir le double pour la défense nationale; il a actuellement des contrats pour environ 500 appareils.

Les documents officiels montrent que les Etats-Unis se sont lancés dans la Grande Guerre avec soixante-cinq avions d'un modèle plus ou moins démodé. Maintenant, le pays possède des appareils qui ne le cèdent en rien aux meilleurs des autres nations.

L'industrie du meuble

Le statisticien du Dominion nous fait tenir toutes sortes de renseignements intéressants sur une industrie qui a pris, depuis quelques années, beaucoup d'ampleur au Canada. Cette industrie est celle du meuble et est d'une très grande importance en raison même des immenses richesses forestières de notre pays. Les données suivantes sont à la fois instructives et révélatrices:

L'industrie du meuble comprend tous les établissements dont l'occupation exclusive ou principale consiste dans la fabrication de meubles de toutes sortes en bois. Elle tient compte de la plus grande partie de la production de tels articles au Canada. Il y a, toutefois, un certain nombre d'établissements, classés dans d'autres groupes industriels, qui fabriquent des meubles en bois, de même que les établissements dont traite ce rapport fabricant, comme produits secondaires, d'autres articles que les meubles en bois.

L'industrie du meuble au Canada a son centre dans le sud-ouest de l'Ontario. Sur 401 établissements en 1934, 206 étaient situés dans cette province. La part qui revient aux autres provinces se répartit comme suit: Québec 94, Colombie Britannique 49, Manitoba 32, Alberta 9, Nouvelle-Ecosse 5, Nouveau-Brunswick 5 et Saskatchewan 1.

On estime à \$27,215,626 le capital engagé dans ce genre d'industrie en 1934, soit un peu plus que l'année précédente. La valeur attribuée aux terrains, bâtiments, machinerie, outillage, etc., est de \$16,361,482; les matières en mains et les marchandises en voie de fabrication à la fin de l'année sont estimées à \$3,789,288; les produits finis en mains s'élèvent à \$2,577,721; et l'argent en caisse et les comptes courants se totalisent à \$4,487,135.

En moyenne, le nombre d'employés en 1934 a été de 8,423, comparativement à 7,722 en 1933. Le nombre d'employés à salaire s'élevait à 1,303 qui recurent durant l'année la somme de \$1,862,841. La moyenne mensuelle d'employés à gages s'élevait à 7,120 et la liste de paye les concernant à \$4,634,757.

Les matières premières entrant dans la fabrication ont coûté \$6,737,318 en 1934, comparativement à \$5,267,902 l'année précédente. Le bois scié est la matière la plus importante entrant dans la fabrication des meubles. Le bois dur est en grande partie importé des Etats-Unis et des pays tropicaux tandis que le bois tendre est principalement le produit des scieries canadiennes. Le bois dur représentait une valeur de \$1,508,576 et le bois tendre, \$448,254; on dépensa aussi \$20,973 pour 2,351 cordes de billots de bois dur et tendre; \$450,123 pour le bois déroulé; \$213,597 pour le bois contreplaqué; \$101,890 pour blocs, blancs, carrés et autres bois; et \$186,055 pour des chassés de meubles à finir ou rembourrer. Les étoffes à couvrir, la fibre, la quincaillerie, la peinture, les huiles, le vernis, le cuir, etc., sont au nombre des autres matières importantes entrant dans la fabrication des meubles et valaient \$3,644,566.

Les produits de cette industrie consistent principalement en meubles de ménage, lesquels sont évalués à \$11,271,495 en 1934, comprenant sous ce titre \$4,051,539 de meubles rembourrés de salon, \$3,316,787 de meubles de chambre à coucher, \$1,693,718 de meubles de salle à dîner, \$1,060,902 de meubles de cuisine et \$1,148,549 d'autres meubles de maison. Les autres items qui suivent en importance sont les meubles et équipement de bureaux et magasins évalués à \$1,023,938; l'ébénisterie de radiophone valant \$855,582; les cadres de tableaux et miroirs \$505,684; travaux divers d'ébénisterie \$488,816; meubles et équipement d'églises, d'écoles et d'autres édifices publics \$457,280; meubles en osier, roseau, rotin, etc. \$397,559; coffres en bois et autres coffres \$254,805; chassés de meubles \$186,055; et meubles pour camps, parterres et vérandas \$185,862. D'autres classes de moindre importance sont: les meubles pour enfants, matelas, sommiers, oreillers, glacières pour maisons de commerce, voitures de bébés et véhicules d'enfants.

(jouets). Un total de \$450,573 a été reçu pour l'ouvrage de réparation et les autres produits ont donné la somme de \$676,607.

Le marché du meuble canadien est surtout domestique comme le prouve suffisamment le fait qu'une valeur de seulement \$139,786 a été exportée durant l'année civile 1934, alors que la production s'est élevée à plus de dix-sept millions de dollars. Les importations s'élevaient à \$475,232 durant la même période.

Feuilles Volantes

Blum pouding!
Evitez les voyages à fort fait...
N'avez crainte des feintes colères!
Le chiqué est tout le contraire du chic.
Certaines oreilles ont des murs comme certains murs ont des oreilles.
Rien n'est plus facile que de blesser des susceptibilités. Il y en a tant!
En France, comme ailleurs, les camélotiers colportent beaucoup de camelote.
Si la Société des Nations donne quelques bons résultats, cela se saura bien dans mille ans.
Si personne ne se faisait de "bills", comment les percepteurs de comptes vivraient-ils?
En fait de mascarade, c'est encore la rue qui nous présente le spectacle le plus complet.
Rien de tel pour corrompre le goût juste et exquis qu'une trop forte surabondance de luxe.

TRISTAN

L'opinion des autres

Difficile à placer

Une femme de Chicago qui son mari a quittée en 1926 pour aller se chercher un emploi, demande le divorce. Ne pourrait-elle attendre encore un an ou deux? Les places sont tellement rares par le temps qu'il court.

(Beacon-Herald — Stratford, Ont.).

Pour se renseigner

Le Devoir annonçait avec fracas, lundi soir, un grand caucus libéral pour le lendemain, à l'hôtel Windsor. L'hon. M. Taschereau devait être présent. Le lendemain, pas de caucus, et M. Taschereau, naturellement, n'y assistait pas. Morale: si vous voulez être bien renseigné, lisez le Devoir.—E.T.

(Le Canada — Montréal).

L'inspiration à ordre

La mort de notre bien-aimé souverain George V a fait éclore beaucoup de belles poésies. Par une singulière ironie, la plus pauvre composition qui ait été écrite à l'occasion du jour est celle du poète lauréat, John Masefield. Il est presque incroyable qu'une plume qui a écrit de si beaux vers puisse se rendre coupable d'un radotage pareil. La morale de tout cela, c'est que Masefield n'est pas un de ces poètes qui peuvent produire à demande. Il ne devrait écrire que lorsqu'il se sent inspiré.

(Advertiser — London, Ont.).

Une indiscrétion dangereuse

Comme il l'avait promis au cours des dernières élections provinciales, M. Hepburn propose à la Législature ontarienne une loi qui corrige l'injustice dont souffrent les écoles catholiques dans la répartition des taxes payées par les compagnies par actions. Si cette législation remédiate passe, cette recette sera dorénavant répartie entre les écoles publiques et les écoles séparées, selon la proportion numérique des catholiques par rapport à la population totale. La minorité aurait à se féliciter doublement de ce redressement d'un vieux grief, puisque les familles catholiques de l'Ontario sont à la fois plus nombreuses et moins fortunées que les autres.

Dans ces conditions, il va sans dire que le devoir de nos coreligionnaires est de ne rien faire qui puisse entraver l'action bienfaisante du cabinet Hepburn. Il importe que, si nous voulons marquer notre vive satisfaction, cela se fasse avec discrétion, sinon avec tact. Ce serait un tort, une faute, une gaffe, et peut-être une trahison que de profiter des circonstances pour provoquer la colère des sectes et créer des embarras au parti ministériel.

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Coucher de soleil en mer

Le navire, en fuyant, marque d'un long sillage
Cette plaine mouvante où le flot murmure
Se gonfle, se déroule, et loin de tout rivage
Se mêle à d'autres flots pour renaître en chantant.

Tout est calme... le vent est frais, la mer est belle.
Le ciel est doux à voir et le soleil descend
Comme une boule d'or qu'un ange de son aile
Dirige vers l'anur d'un autre firmament.

Soudain, l'immensité s'embrase, s'illumine;
Le couchant se revêt d'un éclat sans pareil;
Est-ce quelque reflet de la gloire divine,
Ou le scintillement de l'astre de vermeil?

L'âme vogue, ravie, en ces champs de l'espace;
Elle voudrait saisir l'éternelle beauté.
Mais, hélas! lentement, tout s'amoindrit, s'efface,
L'ombre étend son manteau sur le rêve enchanter.

Il ne reste au regard que ces ténues esquisses,
D'opale et d'orange qui, même dans la nuit,
Bordent l'horizon de clartés indécises,
Symboles d'un espoir qui, toujours, veille et luit.

Marie SYLVIA.

BILLET

Le prince et le souvenir

Un roi disparaît, mais en même temps que lui un prince s'éloigne, et l'un et l'autre entrent dans la légende. Le prince de Galles, Édouard, appartenait aujourd'hui à l'histoire romanesque, à la chronique, à ce pays des contes que l'Angleterre a su peupler de créatures poétiques, burlesques et charmantes. Cette transmutation d'un être réel en un personnage qui ressemble à une imagination est un phénomène à la fois enchanteur et saisissant. Quels éléments le déterminent? Une mort auguste, une tradition maintenue au-dessus des variations de modes et de goûts, un besoin d'enchantelement qui ressentent le peuple anglais dont une certaine naïveté rejoint inconsciemment la poésie. Les journaux nous apprennent à présent ce qu'on a fait du prince Édouard, depuis son enfance jusqu'à cette nuit où l'ange de la mort s'est chargé d'en faire un roi. On nous cite ses "mots". Celui-ci, alors qu'il était un tout petit enfant: "J'ai toujours trouvé que c'est une grande chance d'être le fils aîné. Car, alors, on n'est pas obligé de porter les vieux vêtements de son frère". Réflexion bien gentille pour un fils de roi, qui ne devait pas être mécontent, quelle que fût la bonne administration de la Cour, d'une pareille éventualité. On nous le montre avec ses camarades, se divertissant quand il invitait, s'ennuyant quand il était invité. On le reçoit dans notre rue de la Paix, le fleur à la boutonnière, et devant des yeux par les jolies personnes de la Mode. On l'entend encore s'adressant à des vétérans de la guerre et leur disant: "Nous avons appris bien des leçons, mais la plus importante est qu'il ne devrait plus y avoir la possibilité d'une autre guerre". Et ces différentes estampes forment un type de prince charmant dont la carrière apparaît déjà à l'actualité légendaire, celle qui contient les journaux avant que l'Histoire ne l'adopte.

On souhaiterait dévoter les traits du roi qui s'avance en regardant un dernier fois ceux du prince qui s'éloigne. On voudrait que l'expérience de l'un, formée aux contacts de la vie, inspirât les décisions de l'autre; que le roi, enfin, se tournât encore plus d'une fois vers cette jeunesse qui s'est détachée de lui parce qu'un sceptre lui touchait l'épaule, et lui demandait de l'inspiration. Les régimes, en soi, ne contiennent pas le bien ou le mal absolu: ce sont les hommes qui les représentent qui en font l'éclat et le déclin du bonheur des peuples. Or, plus que jamais la générosité, un sage altruisme, une pitié libérale sont nécessaires à ce bonheur. Je ne crois plus du tout à l'efficacité de la violence en tant que moyen de gouvernement et de philosophie sociale. C'est méconnaître l'art d'être un maître que d'en faire l'exercice sur la force. Le prince de Galles était doux, paisible et ne voulait pas porter des vêtements de guerre. Pourquoi n'inspirerait-il pas au monde, en tant que roi, les décisions conformes à cette fière sagesse?

GUERMANTES.

(Le Figaro)

ECHOS

Le sosie de Nicolas II

On tourne à Leningrad un film relatant les événements de l'époque révolutionnaire et dans lequel Nicolas II repasse souvent à l'écran. L'artiste qui représente le tsar défunt offre avec lui une ressemblance extraordinaire. C'est un boulangier nommé Edvokor, très connu à Leningrad, où il était déjà établi sous l'ancien régime.

A cette époque, un matin, un officier de la Cour entra dans la boutique et lui dit: —Edvokor, votre ressemblance avec notre vénéré souverain est surprenante. C'est à s'y méprendre. Aussi ai-je reçu l'ordre de vous inviter à faire raser votre barbe, que vous taillez d'ailleurs comme celle de l'empereur.

Edvokor se conforma à cette invitation. Quand la révolution éclata, il cessa de se raser.

Le talion

A la Plata il n'y a pas de société protectrice des animaux, mais le président Sarmiento avait jadis fait graver sur le fronton de tous les monuments publics cet appel à la population du pays: "Soyez tous compatissants pour les animaux", appel qui fut généralement écouté, sauf dans les marchés où on continuait à plumer vivants les volailles comme les poulets et les pigeons par exemple.

Quand le président Sarmiento fut informé de cette cruauté inutile, il entra dans une violente colère. —Faites savoir à tous les marchands qui usent de cette coutume barbare que s'ils recommencent, je leur ferai arracher les cheveux un à un.

Les marchands ne continuèrent pas. Ils savaient que le président était un homme à exécuter sa menace.

Statistique

La statistique est une distraction éternelle comme le serpent de mer. Un statisticien d'origine scandinave.

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE.—Une centaine de personnes ont assisté au banquet organisé par le Board of Trade, pour les hommes d'affaires de Sherbrooke, hier, pour recevoir les membres de la commission technique et son président, M. J.-W. Robertson. Parmi les principaux invités, outre les membres de la commission, on remarquait M. le maire Côté et tous les échevins de Sherbrooke.

QUEBEC.—La Chambre se forme en comité général, aujourd'hui, pour étudier la loi pour la confection et l'entretien des chemins, proposée par l'hon. M. Caron.

SHERBROOKE.—Ce matin, à 10 heures, la Commission d'Enseignement Technique a tenu sa première séance dans la salle du conseil de ville. Le maire, les échevins et les notables de la ville étaient présents.

SHERBROOKE.—Le Canadien Pacifique a résolu d'agrandir ses rayons de communications par téléphone pour l'expédition des trains. Elle prolongera son système cette année de 123 milles, ce qui portera à 3,782 milles, l'étendue de son réseau téléphonique.

naves — ils sont nombreux dans le Nord — vient de consacrer plusieurs années à dresser un rapport sur la consommation du café dans le monde. Ce rapport indique que les pays qui consomment le plus de café? C'est évidemment passionnant.

D'après ledit statisticien, c'est le Danemark qui est le plus fort amateur de café. Qui l'aurait cru? La consommation moyenne de café au Danemark est de 8 kg. 180 par habitant. Ensuite viennent dans l'ordre: la Suède (7 kg. 470), la Norvège (6 kg. 000), la Belgique (5 kg. 850), les Etats-Unis, la Hollande, la France et la Suisse.

SUCCES DE M. R. RIENDEAU, DE COATICOOK

(Spécial à La Tribune)
COATICOOK, 17. — M. Roméo Riendeau est revenu après avoir passé un mois à St-Hyacinthe où il a suivi les cours de bureaux à l'école de l'aiterie, M. Riendeau a subi ses examens avec grand succès.

L'Assistance Maternelle

Pour ceux qui ne la connaissent pas bien.

Profondément touchée de l'état de dénuement d'une femme qui attendait son quatorzième enfant et dont le mari venait de partir pour les chantiers, Mme Henry Hamillon, de Montréal, dont la charité se sentait surtout attirée vers ces mères pauvres et l'idée de fonder une œuvre pour leur venir en aide. Béné du Père des indigents, son Assistance Maternelle se développa rapidement faisant dès le début un travail admirable.

Bientôt un grand nombre de paroisses de la métropole eurent leur filiale, dépendant toutes, dans leur direction, du même noyau central. A l'instar d'autres centres ruraux qui l'avaient établie chez eux, l'adaptaient à leurs propres besoins, Sherbrooke eût la sienne.

En 1922, l'œuvre, qui s'imposait, commença avec Mme de Lotbinière comme organisatrice et présidente générale. Ce poste, elle le remplit avec un inlassable dévouement jusqu'à ce que la mort vienne la ravir à l'affection des siens et à l'œuvre chère qui était sa dernière pensée. En effet, devenue aphone les derniers jours, elle parvint tout de même à faire comprendre qu'elle s'en inquiétait encore. Va sans dire que son décès fut vivement regretté par les membres de l'Assistance Maternelle, qui l'estimaient et la considéraient comme un pilier indispensable, tant son expérience et sa compréhension du rouage étaient précieuses.

Pour la remplacer, on trouva une personne toute qualifiée en Mme J. E. St-Germain, dont la participation à l'œuvre remontait à sa fondation. Elle fut élue à l'unanimité. Parcourant le livret publié en 1923, il est facile de constater que, bien des noms de membres ont changé. Cependant, il est resté plusieurs de la première heure, devenues fidèles, parmi lesquelles nous fait plaisir de relever ceux de notre présidente générale actuelle, déjà nommée, de Mmes L. Beaulieu, V. Bisson, C. Choquette, L.-L. Couture, V. N. Gauthier, D. Létourneau, G. Roussel, appartenant aux différentes paroisses.

L'œuvre comprend un comité central et des comités paroissiaux dont les dignitaires font partie du premier comité. Celui-ci administre les affaires en général: Recevoir les octrois du gouvernement et de la municipalité; nommer les médecins et infirmières et payer leurs salaires; voir à la location et à l'entretien des locaux nécessaires;

organiser les fêtes au profit de l'œuvre; s'assurer de l'observance des règlements et voir à leur bon fonctionnement sous tous rapports. A ses réunions mensuelles, qui commencent et se terminent par la prière, après lecture des minutes de la séance précédente, ainsi que des rapports de la secrétaire et de la trésorière, chaque comité rend compte de ses propres activités et soumet les cas particuliers dont la décision sort de l'ordinaire.

Les médecins et les infirmières étant payés par le Comité Central, il reste aux comités paroissiaux: les frais de layettes, de nourriture, de médicaments, de fourniture des objets nécessaires à l'élevement et l'entretien des effets de literie prêtés à celles qui en ont besoin. Pour subvenir à ces dépenses, chaque paroisse s'organise selon l'avis de son comité. Une quète annuelle, à domicile, faite par les dames visiteuses, permet à ces dernières de découvrir une bonne partie des cas à secourir.

Toute mère expectante, dans le besoin, dont le nom vient à la connaissance du personnel, est visitée pour enquête et son cas est soumis à l'assemblée suivante, où la décision se prend en commun. S'il a été décidé de la secourir, elle bénéficie des avantages de l'œuvre, à la condition expresse de faire les visites pré-natales exigées par les règlements et dont on l'avertit. Il y va de l'intérêt des assistées de se présenter assez tôt pour être suivie par le médecin.

L'assistance proprement dite consiste à donner: la layette, les remèdes prescrits, la nourriture, les services du médecin et de l'infirmière et les effets nécessaires. En plus, il est prêt, devant être remis sitôt la maladie passée: pour la mère, le linge de chambre; pour l'enfant si nécessaire, les vêtements devant servir au baptême.

— o —
Du personnel médical font partie: Dr. A. Bérubé, chargé du dispensaire pré-natal; accoucheurs au choix des personnes, secourues; le Dr. A. Bérubé, Dr. Mignault, Dr. J. O. Noël et Dr. J. E. St-Germain; Infirmières: Garde Metivier, pour l'Assistance Maternelle et Garde Vel, pour la Goutte de Lait.

Jours et heures de visites aux différents dispensaires

Pré-natal:

Notre-Dame et Ste-Jeanne-d'Arc: 3ème et 4ème vendredi, de 3 à 4 heures.
St-Michel et Ste-Thérèse: 1er vendredi du mois, de 3 à 4 heures.
St-Jean-Baptiste: 3ème vendredi, de 3 à 4 heures.

Goutte de lait:

Notre-Dame et Ste-Jeanne-d'Arc: tous les jeudis, de 3 à 5 heures.
St-Michel et Ste-Thérèse: tous les mardis, de 3 à 5 heures.
St-Jean-Baptiste: tous les jeudis, de 3 à 5 heures.

Assistance Maternelle.
Cas de maternité... 76
(A suivre en page 5)

dis, de 9 à 10.30 A. M.
Qu'est-ce que la Goutte de Lait?

C'est une œuvre sœur de la précédente. Hautement recommandée et subventionnée par le gouvernement, elle est au service de tous les enfants, de leurs naissances à deux ans, riches et pauvres, différant en cela de l'Assistance Maternelle qui fut fondée uniquement pour les indigents. Ayant pour devise "plus de prévention que de guérison", elle tend à améliorer la santé des enfants en général et à en diminuer la mortalité.

Dans tous les quartiers de la ville, une fois par semaine, le médecin et l'infirmière attirés sont à la disposition des mères qui viennent avec leurs bébés. Après un examen minutieux de chacun d'eux qui ont besoin de soins particuliers sont envoyés à leurs médecins de famille, tandis que seuls les indigents demeurent à la charge du dispensaire et de son personnel. Les petits malades qui ne peuvent venir à la clinique sont visités chez eux par l'infirmière et, au besoin, par leur médecin ou celui de la Goutte de Lait, selon le cas. De plus, Garde Vel se rend à domicile aussi souvent qu'elle le juge à propos pour la surveillance des soins requis et pour l'éducation pédagogique des mères.

Nous sommes heureux de profiter de l'occasion pour lui rendre un juste témoignage d'appréciation de son inlassable dévouement. Que d'enfants, par ses soins intelligents, ont pris un bel essor vers la santé, et que de mamans ont appris d'elle à mieux s'acquies des devoirs envers leurs tout-petits! Nous souhaitons à Garde Metivier un prompt rétablissement de sa santé, minée par ses longues années d'incessant et méritoire labeur au service de l'Assistance Maternelle qui l'apprécie hautement.

Mme G. Boudrias.

RAPPORT DE L'ANNEE 1935

Goutte de Lait	Total
Nombre de jours de consultations	189
Différents bébés	522
Inscriptions nouvelles	317
Inscriptions renouvelées	205
Consultations de médecin	376
Consultation à la clinique	6207
Moyenne de consultation par séance	330
Hospitalisations	14
Décès par gastro-entérite	1
Décès par causes diverses	6
Moyenne de décès, par mille	13
Remèdes gratuits (onces)	2797
Prescriptions des médecins de famille payées par les comités de la Goutte de lait	35
Visite de l'infirmière	1259
Exemplaire de littérature distribués	2088
Assistance Maternelle.	
Cas de maternité	76
(A suivre en page 5)	



● Will Rogers aime toujours à dire: "Bien, tout ce que je sais est ce que je vois dans le journal." Et nous pouvons aussi vraiment dire que presque tout ce que nous connaissons de ce qui arrive tous les jours est ce que nous lisons dans les journaux quotidiens.

Un véritable lien d'amitié existe entre le lecteur et son journal, une amitié cimentée par cette merveilleuse chose portant le nom de "Nouvelles".

Que sont-elles?

Les nouvelles pourraient s'appeler une épopée de la vie. Elles sont la résonance du mécanisme de la civilisation en mouvement. Elles font constater la vitesse du progrès. Elles constituent aussi l'arrière-plan de toute conception, de tout projet et de toute connaissance des affaires humaines courantes.

A cause de ces attributions, le papier blanc sortant des presses à imprimer avec sa charge de "nouvelles", devient une puissance en action dans sa ville, son pays et le monde.

Et au sein de cette sphère d'activité et d'évolution, le journal quotidien met à la portée du producteur et du marchand une faculté de contact avec le public lecteur — une faculté qui est limitée seulement par la capacité de l'annonceur de s'en servir intelligemment.

SOUS LES AUSPICES DE LA
CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION

ANNONCEZ
DANS LES
QUOTIDIENS
POUR
l'Action

Les Anglais enlèvent au Canada le championnat mondial

Le Canada a gagné sa dernière partie contre les Etats-Unis par 1 à 0. — La Norvège s'est placée en tête des 29 nations représentées avec un total de 119 points, suivie de l'Allemagne qui en a obtenu 117.

L'EAST ANGUS BAT LE BISHOP PAR CINQ A UN

Dans une partie d'exhibition mouvementée, à East-Angus, — A. Roy et P. Therrien réussissent chacun deux points.

(Spécial à la Tribune)

EAST ANGUS, 17. — Samedi soir, le club de hockey d'East-Angus a remporté une belle victoire sur le club de l'Université Bishop, tel, alors que les locaux ont battu les visiteurs par un score de cinq à un en trois périodes qui ont fort intéressé les quelque deux cents amateurs qui ont assisté à cette partie.

Paul Therrien s'est mis en vedette pour les vainqueurs alors qu'il a réussi deux fois à déjouer le gardien de buts J. Bishop, du Bishop, la première fois sur une passe bien calculée de R. Labarre, à la première période, et la deuxième fois sur une autre passe de R. Labarre, au milieu de la deuxième phase. Le premier point de Therrien a servi à égaliser les scores. Mac Dunsmore ayant réussi à déjouer le gardien de buts Fournier, d'East-Angus, après trois minutes de jeu, sur une passe de MacMahon, dans la première période.

Roy s'est aussi mis en vedette pour les vainqueurs avec deux points le premier sur une passe de Paul Paquin, après six minutes de jeu dans la deuxième phase, et le deuxième après le même temps de jeu dans la troisième, sur une passe conjointe de Gendreau et Georges Drapeau. Conway a aussi réussi assisté de Therrien.

Le jeu fut doux tout en étant mouvementé. Il n'y eut pas de punitions dans les deux premières périodes. L'arbitre Georges Roy n'a eu que trois punitions mineures à infliger, deux à Fenton et une à Therrien, à la dernière période.

Sommaire:

Première Période
1-Bishop, Dunsmore (McMahon) 3-00
2-Angus, Therrien (Labarre) 12-00
Punition: 0.

Deuxième Période
3-Angus, Roy (Paquin) 6-00
4-Angus, Therrien (Labarre) 10-00
5-Angus, Conway, (Therrien) 17-00
Punition: 0.

Troisième Période
6-Angus, Roy (Gendreau-Drapeau) 6-00
Punitions: Therrien, Fenton, Fenton.
Alignements:

Bishop: U. J. Bishop, O. Fenton, C. Smith, J. Hubbard, Mac Dunsmore, P. McMahon, A. Scott, C. Norris, J. Johnson.
East-Angus: Fournier, S. Drapeau, C. Conway, P. Paquin, A. Roy, M. Gendreau, P. Therrien, R. Labarre, L. Willard.
Arbitre: Georges Roy.

LES MOUTONS NOIRS DE LA NATIONALE

(Presse Canadienne)

Roger Jenkins, de Boston, et le gérant Red Dutton, des Américains, sont sortis du cercle des joueurs qui ont eu le plus de punitions dans la Ligue Nationale de Hockey quand Hockey Smith est entré dans le cercle. Le centre des Maroons y est entré lui aussi en ayant une punition pour mauvaise conduite.

Horne, Toronto... 2 4 127
Shields, Montréal... 1 1 61
Siebert, Boston... 2 1 59
Smith, Maroons... 1 3 57
Goodfellow, Detroit... 4 0 54
C. Conacher, Toronto... 2 1 50

FORD HOTEL
CHOISISSEZ L'HOTEL ECONOMIQUE
A L'ENTREE DU TUNNEL ET MODERNE
TRES BIEN SITUÉ
750 CHAMBRES
TAUX PAS PLUS HAUTS QUE
\$1.50 à \$2.50
pour chambres simples
MONTREAL CANADA

Les Leafs battent les Amateurs par un score de sept à quatre

A l'Aréna, dans une fort captivante partie de la Ligue Inter-médiaire de Hockey du Comté de Sherbrooke. — Len O'Donnell est blessé.

Le club de hockey Maple Leaf s'est réaffirmé en première position dans la Ligue Inter-médiaire de Hockey du Comté de Sherbrooke, hier après-midi, à l'Aréna, alors qu'il a remporté une belle victoire sur les Sherbrooke Amateurs par un score de sept à quatre, devant plusieurs centaines d'amateurs de notre sport national.

Les Millionnaires ont maintenant un total de douze points pour sept parties jouées, tandis que leurs plus proches rivaux, les gars d'East-Angus, en ont neuf avec six parties. Les Amateurs en ont deux avec quatre parties et les Canadiens un avec sept rencontres.

La partie fut passablement mouvementée, hier, à la grande satisfaction de l'afoule. Cette partie a donné lieu à un léger incident alors que Len O'Donnell, le gros joueur de défense des Leafs, a reçu un coup de gourout sur la tête, au début de la partie. O'Donnell est revenu prendre son poste après être allé se faire panser.

Laurent St-Michel, de St-Jérôme, qui a obtenu, vendredi soir, la permission de continuer de jouer pour les Maple Leafs de Sherbrooke, lors d'une assemblée de la Q. A. H. A., était sur l'alignement des vainqueurs. Il a réussi à enregistrer un point et il a fourni une assistance.

Wilfrid Gauvin, qui jouait pour le Magog autochtones et qui s'est distingué pour les Leafs cette année, a été l'étoile de la partie, hier, alors qu'il a réussi trois fois à déjouer le gardien de buts Conrad Lacharité, dont une fois sur une montée individuelle. Gauvin a enregistré ses trois points dans la deuxième phase.

L. Lepage a aussi joué une belle partie pour les Millionnaires alors qu'il a compté un point pour réussir deux assistances, beaux coups qu'il a tous réussis dans la première phase. Il a d'abord fait une passe bien calculée à Wilfrid Gauvin dans la première période, puis il a fait une autre belle passe à Billy Gordon, une minute plus tard, pour un deuxième point pour les vainqueurs.

Les seconds des Amateurs furent Lucien Goyette, Kelly, Ivan Dugré et George Banks. Goyette a compté le premier point des Amateurs alors qu'il a porté à profit une passe de Fred Kirby, après les points de Gauvin et Gordon, dans la première période, puis Lepage et Gauvin ont porté à quatre le total des points des Leafs, deux sur une passe respective de Gordon et de Hadlock. Dugré a passé une minute de punition au frigidaire, durant cette première phase, et O'Donnell deux.

Après une minute de jeu dans la deuxième période, Wilfrid Gauvin a marqué la main au but de Siebert, puis Bob Dunsmore a réussi le dixième point des Leafs alors qu'il a porté à profit une passe bien calculée de Laurent St-Michel. Un peu plus tard, au milieu de la phase, Kelly a compté le deuxième point des Amateurs sur une belle montée individuelle. Hector Préfontaine, qui a fourni sa belle partie habituelle sans toutefois pouvoir scorer, a eu une minute de punition et Lepage deux, dans cette phase.

Les Amateurs se sont lancés vivement à l'attaque dans la troisième vingt minutes, ce qui permit à Dugré d'aller déjouer le gardien des vainqueurs, Ernie Taylor, après deux minutes de jeu. Dix minutes plus tard, George Banks suivit son exemple. Les Amateurs reprenaient confiance mais le point de Banks fut leur dernier et les Leafs scoraient une fois de plus alors que St-Michel arrivait à aller glisser la rondelle dans le filet de Lacharité.

Les deux gardiens de buts, Lacharité pour les Amateurs et Taylor pour les Leafs, ont fait du bon travail, de même que tous les autres joueurs. Dugré a eu deux punitions mineures dans la dernière période. Fred Kirby et Hadlock en ont eu chacune une et Lepage en a eu une de trois minutes.

Sommaire
1-Leafs—Gauvin, (Lepage), 1-40

Section canadienne:
Section: Montréal Maroons, gagnés 13, perdus 13, moyenne 36.
Points: Schrier, Américains, 14
Buts: C. Conacher, Toronto, 13.
Assists: Schrier et Chapman, Américains, 19.
Punitions: Horner, Toronto, 2
heures et 7 minutes.

Section américaine:
Section: Detroit, gagnés 17, perdus 10, nuls 7, moyenne 41.
Points: Dillon, Rangers, Romnes.
Thompson, Chicago, 27.
Buts: Dillon, Rangers, 17.
Assists: Romnes, Chicago, 17.
Punitions: Siebert, Boston, 59.
Blanchissages: Thompson, Boston, 7.

Pour autre sport voir en page 7.

Pour la candidature de Mlle Blais BINGO

Ce soir, à 8 heures.
3 tours gratuits au cours de la soirée.

Les Canadiens ont annulé par 1 à 1 contre les Rangers hier

Trois des 4 parties de la N. H. L. jouées en fin de semaine ont nécessité des périodes supplémentaires. — Les Maroons et les Américains ont annulé par 4 à 4 et les Leafs ont battu les Red Wings par 3 à 2. — Boston perd vs Chicago.

(Presse Canadienne)
La double course vers les parties de détail dans la Ligue Nationale est devenue tellement chaude que 60 minutes par parties ce n'est plus assez pour les joueurs; ils jouent maintenant des périodes supplémentaires. Trois des quatre parties qui ont été jouées en fin de semaine ont nécessité des périodes supplémentaires et seulement une de ces périodes supplémentaires a été profitable à un club.

Les Maple Leafs qui font réellement la lutte pour la 1ère fois depuis 3 ans ont battu les Red Wings par 3 à 2 devant une foule de 9,500 personnes, à Toronto. Les Maroons, qui travaillaient pour garder leur faible marge en avant des Leafs dans la section canadienne ont annulé par 4 à 4 avec les Américains et les Rangers, de New-York ont aussi annulé par 1 à 1 avec les Canadiens.

Les Black Hawks ont remporté les honneurs dans la section américaine en battant le Boston devant une foule de 12,000 personnes à Chicago. Cette victoire a placé les Hawks en 2e place à 3 points en arrière des Wings et à 2 en avant des Rangers qui sont un point en avant des Bruins.

C'est la partie de samedi soir, à Montréal, qui a été la meilleure. A la 1ère période les Maroons ont pris l'avantage par 3 à 0 contre les Américains de Red Dutton qui sont revenus à l'attaque avec un des meilleurs ralliements de la saison pour égaliser les points; ce n'est que le beau jeu de Red Chabot dans le filet qui empêche les new-yorkais de gagner.

Après que Heely Smith eut scoté 2 fois et contribué avec Stew Evans pour rentrer le 3e point des Maroons, les Américains se sont mis à l'attaque. Eddie Wiseman a rentré le 1er point à la 2e période et Nels Stewart en a rentré 2 à la 3e. Le point de Jimmy Ward en faveur des Maroons pendant la période supplémentaire a forcé les Américains à travailler encore plus fort. Red Doran a égalisé les points pour de bon 39 minutes plus tard.

Les Leafs ont pris l'avantage contre les Red Wings quand Bill Thomas a scoté un point sur un retour après que Buzz Boll eut manqué à lancer pendant la période supplémentaire. Charlie Conacher et Bob Davidson ont rentré les autres points du Toronto et Jimmy Sorrell et Wally Kilrea ont scoté pour les premiers de la section américaine.

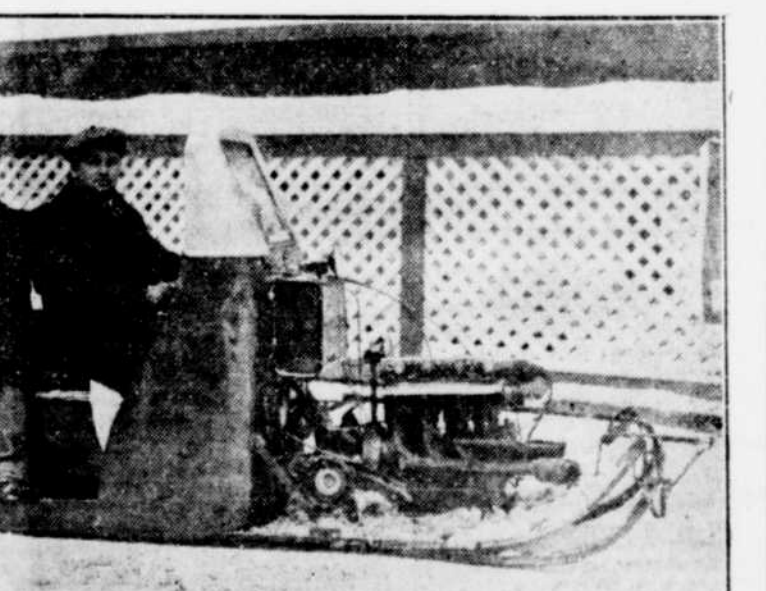
Les Canadiens se sont rendus à New-York hier soir avec Abbot Cox comme gardien de buts pour remplacer Wilf Cude qui est malade et un alignement passablement désorganisé mais les Canadiens n'ont pas perdu de terrain. Après que Butch Keeling eut scoté sur des passes de Frank Beucher et de Phil Watson en faveur des Rangers, Aurel Joliat a scoté pour les Canadiens pour égaliser les points.

Mais à Chicago, les Hawks ont gardé une bonne marge sur les Bruins. Le principal coup de la soirée a été un lancer de 30 yards par Earl Siebert qui lui a mérité un point. Ça a été le plus long lancer réussi de cette année et depuis plusieurs saisons dans la N.H.L. Dit Clapper a scoté les 2 points du Boston à la 1ère période et Doc Romnes en a rentré 2 pour les Bruins.

LA SUEDE GAGNE LA COURSE EN SKI

GARMISCH-PARTENKIRCHEN, 17. — La Suède a remporté le championnat pour les courses de ski longue distance alors que les quatre premiers à la course de 30 kilomètres étaient des suédois aux quatrièmes olympiades d'hiver. Elis Viklund est arrivé premier suivi d'Axel Wikstrom, de Nils Englund et d'Aljalmar Bergstrom. Klaus Karpinen, de Finlande, est arrivé 5e.

UNE AUTOMOBILE-TRAINEAU



MM. Alphonse Prévoist (St-Claire de Dorchester), Ernest Audet, 39 rue Grant, Québec et Ernest Roy, St-Claire, photographiés dans l'automobile-traineau que l'on voit ci-dessus. Ils sont fiers de leur invention qui leur permet de voyager facilement en hiver.

L'ÉPREUVE PAR LE FEU POUR ASSURER LA PERFECTION



LAMES GILLETTE BLEUES
5 POUR 25¢ — 10 POUR 50¢

COOKSHIRE BAT LE ST-PATRICE EST DEFAIT A EAST ANGUS HIER

Samedi, dans une partie de hockey de la Ligue du Comté de Compton.

SCOTSTOWN, 17. — Par un score de 4 à 4, Cookshire a remporté la victoire à Scotstown samedi soir et se mesura avec Savoyville pour le championnat de la Ligue du Comté de Compton.

La température était clémente et une foule plus grande que l'habitude était massée autour de la patinoire de Scotstown pour assister à cette partie, le clou de la soirée. Les deux équipes ont accompli un travail superbe et n'ont nullement déçu les spectateurs.

Au début de la partie F. Cramwell compta le 1er point des visiteurs, puis les locaux enregistrèrent 4 points coup sur coup, ce qui donna à tous l'espoir d'une victoire certaine et relativement facile. Dan MacDonald marque le premier point pour Scotstown, sur une belle passe de H. Dubé. J. Gauthier s'empare de la rondelle, la passe à N. Alaire qui, prompt comme l'éclair, la lance droit au but pour le 2e point des locaux. Quelques instants après C. Dube, un météore vivant, traverse la défense des visiteurs et place un troisième point dans le filet. Tom Pope pour n'être pas en reste avec ses copains, s'insinue entre les adversaires et, avant qu'ils aient le temps de le réaliser, il a marqué le 4e point pour Scotstown.

On croit la partie gagnée, on crie, on se félicite déjà, mais on compte sans la ténacité des gars de Cookshire, qui ne se laissent pas aller pour si peu. Shelton scote sur une passe de Migneault, avant la fin de cette première période si excitante. La deuxième commence avec une punition pour Parsons et Mowle. Le jeu est surtout devant le filet du Cookshire, mais leur gardien Cord oppose une défense héroïque. Il arrête la rondelle avec sa tête une fois et passe quelques minutes "au pays des rêves", il secoue l'eau froide qu'on lui a jetée et reste à son poste pour le plus laisser scoter Scotstown le reste de la partie.

Les deux copains, Migneault et Shelton travaillent encore ensemble. Shelton passe et Migneault scote le 3e point des visiteurs. La lutte se continue ardente durant la troisième période, Parsons et Alaire sont envoyés tour à tour au "frigidaire". Le score est toujours 4 à 3 en faveur de Scotstown et les notes redoublent d'efforts. Enfin dans les dernières minutes de jeu, Cromwell de Cookshire, réussit 2 belles montées individuelles, coup sur coup, assurant la victoire des siens à 4.

H. Parsons et H. Dube se sont distingués pour le Scotstown ainsi que Mahew, Nicholson et MacRae. On ne peut qu'admirer le bel esprit sportif et le courage des visiteurs qui leur a valu la victoire. Les décisions d'arbitre, L. Perreault de Sherbrooke, furent acceptées de tous sans murmure.

Alignements:
Cookshire: Cork, Johnson, Migneault, Cromwell, Mowle, MacDonald, McHarg, Dumont, Shelton, Scotstown: Mahew, MacRae, Parsons, Nicholson, H. Dube, C. Dube, MacDonald, Pope, Alaire, Gauthier.

Totaux: 469 501 618 1593

INSPECTEURS
L. Baker... 128 124 95-347
R. Enair... 82 144 114-340
D. Auger... 102 128 126-356
R. Beaulieu... 115 96 105-316
W. Sullivan... 109 113 11-333

Totaux: 536 605 551 1692

FILEURS
A. Lacroix... 130 110 103-343
B. Côté... 125 172 121-418
L. Tremblay... 108 104 121-333
L. Hatch... 102 101 93-296
A. Beauchemin... 121 118 144-363

Totaux: 586 605 582 1772

Alignements:
Cookshire: Cork, Johnson, Migneault, Cromwell, Mowle, MacDonald, McHarg, Dumont, Shelton, Scotstown: Mahew, MacRae, Parsons, Nicholson, H. Dube, C. Dube, MacDonald, Pope, Alaire, Gauthier.

Totaux: 469 501 618 1593

INSPECTEURS
L. Baker... 128 124 95-347
R. Enair... 82 144 114-340
D. Auger... 102 128 126-356
R. Beaulieu... 115 96 105-316
W. Sullivan... 109 113 11-333

Totaux: 536 605 551 1692

FILEURS
A. Lacroix... 130 110 103-343
B. Côté... 125 172 121-418
L. Tremblay... 108 104 121-333
L. Hatch... 102 101 93-296
A. Beauchemin... 121 118 144-363

Totaux: 586 605 582 1772

Alignements:
Cookshire: Cork, Johnson, Migneault, Cromwell, Mowle, MacDonald, McHarg, Dumont, Shelton, Scotstown: Mahew, MacRae, Parsons, Nicholson, H. Dube, C. Dube, MacDonald, Pope, Alaire, Gauthier.

Totaux: 469 501 618 1593

INSPECTEURS
L. Baker... 128 124 95-347
R. Enair... 82 144 114-340
D. Auger... 102 128 126-356
R. Beaulieu... 115 96 105-316
W. Sullivan... 109 113 11-333

Totaux: 536 605 551 1692

FILEURS
A. Lacroix... 130 110 103-343
B. Côté... 125 172 121-418
L. Tremblay... 108 104 121-333
L. Hatch... 102 101 93-296
A. Beauchemin... 121 118 144-363

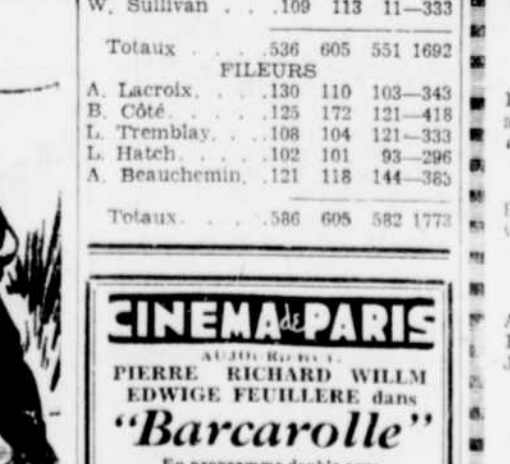
Totaux: 586 605 582 1772

Alignements:
Cookshire: Cork, Johnson, Migneault, Cromwell, Mowle, MacDonald, McHarg, Dumont, Shelton, Scotstown: Mahew, MacRae, Parsons, Nicholson, H. Dube, C. Dube, MacDonald, Pope, Alaire, Gauthier.

Totaux: 469 501 618 1593

INSPECTEURS
L. Baker... 128 124 95-347
R. Enair... 82 144 114-340
D. Auger... 102 128 126-356
R. Beaulieu... 115 96 105-316
W. Sullivan... 109 113 11-333

Totaux: 536 605 551 1692



RAPPEL DES MARINS EN RETRAITE

Devant le manque d'hommes, l'Amirauté fait appel aux anciens matelots plutôt que d'engager de nouvelles recrues.

(Presse Associée). LONDRES, 17. — On a appris hier dans les cercles navals que l'Amirauté a invité les marins en retraite à rejoindre la Marine pour trois ans.

Envois de nouveau, ces hommes, croit-on, seront utilisés sur les vieux navires récemment substitués à la Home Fleet dont une partie a été dépeçée dans la Méditerranée pendant la crise internationale provoquée par la guerre italo-éthiopienne.

Des hommes dans la cinquantaine ont été invités à faire du service de nouveau à la base de la Home Fleet à Portland. On leur a promis qu'ils pourront continuer à retirer leur pension et qu'ils recevront en plus leur salaire régulier comme marins.

Les mêmes ordres ont été donnés à Portsmouth où les navires substitués ont grandement souffert récemment du manque d'hommes.

Une vingtaine ou plus de vieux destroyers, sous-marins et croiseurs ont été reéquipés de nouveau. Les quartiers navals disent que la Marine, qui a un urgent besoin d'hommes, a estimé qu'il serait plus rapide, plus facile et plus efficace de se tourner vers les marins en retraite pour compléter les équipages que d'ouvrir des listes d'enrôlement pour de nouvelles recrues pour lesquelles il faut un entraînement long et coûteux.

AUTRE LOTERIE FRAUDULEUSE

Les autorités américaines sont à la recherche de faussaires qui ont fait des leurs en Nouvelle Angleterre.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 17. — Trois agents du département de la justice américaine sont venus à Montréal à la recherche d'organisations d'une loterie frauduleuse dont les billets auraient été vendus dans tous les États de la Nouvelle Angleterre. Ces agents travailleraient en coopération avec la Gendarmerie Royale.

On rapporte d'autres sources que les agents du département de la justice sont à la recherche d'un homme qui serait le chef et l'organisateur d'une bande de faussaires qui auraient imprimé et distribué des billets sous les auspices d'un hôpital fictif, à Montréal. Les agents auraient appris des distributeurs de billets aux États-Unis que la loterie a été organisée par un Montroisais qui aurait forcé son cautionnement après avoir été arrêté par des officiers américains.

A Québec

QUÉBEC, 17. — Richard M. Stiles, du département de la justice américaine à Buffalo, a conféré avec les autorités de la police provinciale. Ici, et il est parti immédiatement après. Stiles a refusé de dire s'il retournera à Buffalo ou à Montréal. Le lieutenant Léon Lambert, chef de la division de Québec de la police provinciale, a dit que "nous avons simplement discuté d'affaires mutuelles", et il a ajouté n'avoir pas la permission de révéler les détails aux journalistes.

MORT DE MME Z. BILODEAU A ASBESTOS

ASBESTOS, 17. — Est décédée Mme Zacharie Bilodeau, née Lévesque, à l'âge de 71 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

FEU J.-P. DELANEY

MONTREAL, 17. — Les funérailles de John P. Delaney, autrichien de Québec et qui fut pendant 16 ans au service de la Commission du Port de Montréal, décédé mercredi, ont eu lieu samedi.

M. Delaney était le fils du Dr P. T. Delaney, ancien député des Îles de la Madeleine à la Législature de Québec. Sa mère vit à Québec.

Ses survivants sont sa veuve, une sœur, Mlle Eva Delaney, de Québec et deux fils, Régis, de Québec et Ernest, de Windsor, Ont.

L'HÉRITIER DU TRÔNE EST UN BON SPORT



Maintenant qu'un nouveau roi dirige les destinées de l'Empire Britannique, le monde tourne naturellement les yeux vers l'héritier au trône qui est peu connu. Par droit de succession, le duc d'York est l'héritier présomptif et ses enfants le suivent. Très sérieux et reconnu pour sa timidité, le duc d'York devra maintenant partager avec son frère Édouard VIII les fardeaux de l'état que ce dernier avait acceptés avant la mort de son père. Il est très qualifié pour cette tâche et les Anglais ont confiance en son habileté. Avant d'être un collègue naval d'Osborne et de Dartmouth, le duc d'York est considéré comme l'encyclopédie vivante de la famille royale, mais il aime aussi beaucoup les sports. Peu de gens savent qu'il y a quelques années, il a participé aux tournois pour le championnat anglais du tennis, à Wimbledon, ce qui prouve qu'il connaît bien ce sport. On voit en haut, à droite, son Altesse Royale allant prendre sa place sur le court de Wimbledon. Comme son frère le roi, le duc est un bon golfeur et il aime aussi les courses de chevaux. Il est aussi un fervent des exercices en plein air et on le voit, à droite, photographiant des amis à son camp de jeunes gens. En bas, à gauche, le duc d'York prenant part à une partie de chasse avec le capitaine Ayres, dans l'est africain.

Les membres du club Tuque Rouge se préparent activement à fêter leurs noces d'or les 22-23 prochains

ELU PAR 3 VOIX DE MAJORITE

Le juge Prendergast confirme l'élection de George McDonald comme député libéral dans Souris, Man.

(Presse Canadienne). WINNIPEG, 17. — L'élection de George McDonald, candidat libéral dans Souris aux élections générales du 14 octobre dernier, a été confirmée par le juge T. Prendergast. Sa majorité sur Erick W. La conservateur, a été établie à trois voix.

Il y a deux semaines, Willis avait refusé d'obtenir la partie des voix lorsque la Cour lui accorda trois votes disputés ce qui donnait 4,394 votes à chacun des deux candidats. On termina de compter les 24 autres bulletins jeudi et l'élection de McDonald fut confirmée samedi.

Quelques-uns des bulletins douteux portaient des croix à l'encre. La loi électorale stipule que les électeurs doivent se servir de crayon à mine pour inscrire leur vote et c'est pour cette raison que le décompte eut lieu.

En attendant la fin des procédures, M. McDonald prit son siège à la Chambre des Communes à Ottawa. Le dernier jugement laisse sans changement tel que suit la position des partis en Chambre: lib. 171; cons. 29; crédit social, 17; C. P. 7; rest. 1; ind. 1; cons-ind. 1; lib-ind. 3; trav. 1; lib-prog. 2.

Les raquetteurs de nombreuses villes de la province et de la Nouvelle-Angleterre ont accepté l'invitation du Tuque Rouge à venir participer aux fêtes.

La population de Sherbrooke a eu le plaisir de voir parader dans les rues, en fin de semaine, les gais lions de la Noble Tribu des Tuques Rouges qui semble revivre avec plus d'activité que jamais sans les rudes coups qu'elle a subis.

La température s'y prêtait à merveille et l'aspect de ce bon vieux club qui, pendant cinquante ans, a égayé les citadins et les visiteurs, ont fait de cette soirée une fête de la jeunesse et de la joie de toutes les Conventions et dont on a vu le drapeau flotter sur toutes les Citadelles de l'Amérique du Nord durant les Carnivals.

En même temps le club avait le plaisir d'accepter parmi les siens, seize nouveaux membres choisis parmi l'élite des amateurs de la Raquette. Le club est toujours ouvert pour les vrais bons amateurs de la Raquette.

Les activités du club pour ces jours-ci sont: Ce soir à 8 heures p. m. une sortie suivie d'une assemblée régulière. Jeudi soir, le 20, sortie en parade avec tous les autres clubs de l'Union Locale à savoir: Tuque-Rouge; Dollard; St-François; Gouard; Sherbrooke Snow Shoe. Il est probable que le Magog assistera à cette parade, sous les auspices de la Colonie des Vacances.

Tout indique que le cinquantenaire sera un succès sans précédent dans notre ville. De partout les invitations ont été acceptées, de Québec, Montréal, Ottawa, Valleyfield, St-Hyacinthe, Drummondville, St-Jean, Victoriaville, Theford Mines, Magog, Hull; Littleton, Manchester, Berlin, Lewiston, Rumbold.

Bibliothèque, Chisholm etc., etc. Tous se préparent et viennent en train spécial et en excursion pour célébrer dans un concert de joie la longévité et la vigueur toute juvène de cette vieille et noble Tribu qui fit, pendant un demi-siècle la joie de toutes les Conventions et dont on a vu le drapeau flotter sur toutes les Citadelles de l'Amérique du Nord durant les Carnivals.

En même temps le club avait le plaisir d'accepter parmi les siens, seize nouveaux membres choisis parmi l'élite des amateurs de la Raquette. Le club est toujours ouvert pour les vrais bons amateurs de la Raquette.

Les activités du club pour ces jours-ci sont: Ce soir à 8 heures p. m. une sortie suivie d'une assemblée régulière. Jeudi soir, le 20, sortie en parade avec tous les autres clubs de l'Union Locale à savoir: Tuque-Rouge; Dollard; St-François; Gouard; Sherbrooke Snow Shoe. Il est probable que le Magog assistera à cette parade, sous les auspices de la Colonie des Vacances.

Tout indique que le cinquantenaire sera un succès sans précédent dans notre ville. De partout les invitations ont été acceptées, de Québec, Montréal, Ottawa, Valleyfield, St-Hyacinthe, Drummondville, St-Jean, Victoriaville, Theford Mines, Magog, Hull; Littleton, Manchester, Berlin, Lewiston, Rumbold.

En même temps le club avait le plaisir d'accepter parmi les siens, seize nouveaux membres choisis parmi l'élite des amateurs de la Raquette. Le club est toujours ouvert pour les vrais bons amateurs de la Raquette.

Les activités du club pour ces jours-ci sont: Ce soir à 8 heures p. m. une sortie suivie d'une assemblée régulière. Jeudi soir, le 20, sortie en parade avec tous les autres clubs de l'Union Locale à savoir: Tuque-Rouge; Dollard; St-François; Gouard; Sherbrooke Snow Shoe. Il est probable que le Magog assistera à cette parade, sous les auspices de la Colonie des Vacances.

M. E. BELVAL, MAIRE D'EASTMAN

M. Michel Simard a été élu président de la Coopérative Agricole et M. J. O. Marc-Aurèle, président du Cercle Agricole.

EASTMAN, 17. — M. J. A. Moquin ayant démissionné comme maire de notre municipalité, M. E. Belval a été nommé pour le remplacer.

Les élections de la Société Coopérative Agricole d'Eastman ont donné le résultat suivant: MM. Simard, président; Oscar Desautels, vice-président; E. R. Desmarais et P. B. Renaud, directeurs; Raoul Vincent, secrétaire.

Les élections des officiers du Cercle Agricole ont aussi eu lieu et ont donné le résultat suivant: MM. J. O. Marc-Aurèle, président; Alf. Bolduc, vice-président; Delphis Dumas, Anil, Beaudry, Alph. Bouchard, E. R. Desmarais et Wilf. Auger, directeurs.

M. Lucien Lambert est revenu de St-Hyacinthe où il a suivi avec grand succès les cours à l'École de Loterie.

LA CHINE MET SON ESPOIR EN SON DICTATEUR

Le général Chiang Kai-Shek, héritier politique de Sun Yat Sen, lutte contre les ambitions du Japon.

(Presse Associée). NANKIN. — Après 12 ans de succès et de revers dans les arènes politiques et militaires de la Chine, le général Chiang Kai-Shek a cessé de n'être qu'une puissance derrière le trône pour devenir le dictateur virtuel du pays dont la population est la plus dense du monde entier.

Obscur avant d'avoir atteint sa 36ème année, éduqué au Japon, ce subalterne de l'armée qui ne prit que peu de part à la révolution républicaine de 1911 et qui quelques années plus tard abandonna l'armée pour devenir courtier, commande aujourd'hui une armée d'un million d'hommes et est premier ministre du gouvernement nationaliste et il est la personnalité dominante du seul parti politique reconnu en Chine, le Kuomintang.

Les événements ont contribué à faire de lui la figure dominante dans la bataille pour maintenir une existence nationale à ce peuple dont les origines remontent à 5,000 ans.

Lorsque Sun Yat-Sen, père de la république, mourut en 1925, il n'y avait personne pour lui succéder immédiatement. Chiang émergea de la confusion des luttes de factions en 1927, quand, à la tête d'une armée qui monta du sud au nord, il dispersa à gauche et à droite les chefs militaires et établit le gouvernement nationaliste à Nankin.

Ennemis mortels

Sa puissance qui augmentait créa à Chiang de nombreux et mortels ennemis. Ils trouvèrent l'occasion bonne en 1931 lorsque le gouvernement n'ayant pu empêcher le Japon d'établir son hégémonie en Mandchourie, Chiang perdit son poste.

Ses ennemis ne furent pas plus heureux pour arrêter les Japonais et le rappellent eux-mêmes au pouvoir. Il revint comme chef de l'armée et il dirigea à l'intérieur des campagnes contre les communistes et les bandits. Il s'appliqua aussi à associer sa politique sur des bases solides.

Croisade morale

Par l'influence de sa seconde femme, qui le décida à recevoir le baptême de l'église méthodiste, il organisa une croisade de morale et de bien-être social qui valut plus de prestige que n'importe laquelle de ses victoires militaires.

Avec l'aide d'un ancien adversaire politique, Sun Fo, fils du révolutionnaire de 1911, il fit adopter une constitution établissant une qualification militaire comme seul droit de suffrage. Cette constitution sera en vigueur avant la fin de la présente année.

Les obstacles les plus formidables qui entravent encore le sentier de Chiang sont les ambitions politiques, commerciales et territoriales du Japon. Si la Chine cède devant le Japon, son propre peuple peut se lever contre lui. Si la Chine résiste, elle sera certainement défaite et il ne restera à Chiang aucun gouvernement nationaliste ni aucun autre à diriger.

Chiang il y a quelques jours, mit toute la question en lumière lors d'une délégation d'étudiants venus lui crier que la Chine devait résister à l'agression japonaise, il répondit: "Si vous voulez combattre, entrez dans l'armée!"

AUTRE DEMENTI

QUÉBEC, 17. — "Je me vois encore obligé de démentir l'Action Catholique", déclarait l'hon. M. L.-A. Taschereau, en nous montrant une dépêche de Montréal publiée par ce journal.

"D'abord", affirma le Premier Ministre, "il n'est pas vrai que nous avons tenu un caucus à Montréal, mercredi. Quand au départ de M. Edouard Teller, l'organisateur du parti libéral à Montréal, c'est absolument faux. M. Teller a notre confiance et il n'est pas question de le remplacer."

Puis l'hon. M. Taschereau ajouta: "L'Action Catholique publie encore sa nouvelle quotidienne de non départ. Si je pars, c'est donc que je suis revenu, puisque ce journal m'a fait partir, il y a quelques jours encore..."

WHIP LIBERAL



M. Edouard-C. St-Pierre, député libéral de Montréal-Hochelaga à Ottawa, a été choisi comme whip de la députation de la province de Québec, à la Chambre des Communes.

LA CHAUX SUR LES FERMES

L'emploi de la chaux sur les fermes dont le sol n'est pas très riche en calcaire s'intensifie. — Aide du ministère de l'Agriculture.

L'emploi de la chaux sur les fermes dont le sol n'est pas très riche en calcaire a été fortement intensifié, cette année encore. M. Henri Beaudry, directeur du service de l'économie rurale, a publié des chiffres intéressants à ce sujet. Tandis qu'on employait de 6,000 à 7,000 tonnes de chaux en 1929, on en a utilisé en 1935, 42,000 tonnes, soit 15,000 tonnes de plus qu'en 1934. On a aussi utilisé une quarantaine de mille tonnes de marne, produit qui corrige l'acidité du sol. Pour drainer le transport de la pierre à chaux moulu et de la marne, en 1935, le ministère de l'Agriculture a dépensé la somme de \$77,747.

Voici le qu'en a dépensé, par comté, en 1935 de chaux pour les sols des chiffres entre parenthèses sont pour 1934).

Arbitrit, 265 tonnes (251); Argenteuil, 131 (119); Arthabaska, 367 (249); Bagot, 30 (622); Beauce, 429 (331); Beauharnois, 980 (117); Bellechasse, 1,055 (629); Berthier, 403 (222); Bonaventure, 1,101 (1,282); Brûlé, 732 (434); Chambly, 320 (236); Châteauguay, 834 (178); Charlevoix, 303 (433); Châteauguay, 171 (335); Châteauguay, 166 (64); Compton, 414 (533); Deux-Montagnes, 138 (129); Dorchester, 1,133 (1,260); Drummond, 337 (131); Frontenac, 330 (71); Gaspé, 494 (542); Gatineau-Hull, 235 (284); Huntingdon, 68; Iberville, 326 (253); Jacques-Cartier, 852 (343); Joliette, 672 (176); Kamouraska, 2,029 (1,083); Labelle, 99 (191); Lac-St-Jean, 267 (171); Laprairie, 198 (303); L'Assomption, 627 (280); Laval, 513 (24); Lévis, 80 (218); Lévis, 1,203 (709); L'Islet, 2,079 (495); Lotbinière, 275 (366); Maskinonge, 32; Matane, 312 (242); Matigou, 1,083 (715); Mégantic, 460 (369); Mistiquiqui, 1,379 (1,379); Montcalm, 316 (478); Montmagny, 778 (657); Montmorency, 803 (777); Napierville, 92 (33); Nicolet, 1,391 (384); Pannetier, 176 (94); Pontiac, 197 (64); Portneuf, 5,051 (2,706); Québec, 1,761 (393); Richelieu, 299 (164); Richmond, 206 (62); Rimouski, 994 (833); Rivière-du-Loup, 511 (407); Roberval, 52 (183); Rouville, 814 (381); Sherbrooke, 254 (744); Sherbrooke, 283 (233); Soulanges, 342 (384); Ste-Anne, 208 (248); St-Hyacinthe, 296 (184); St-Jean, 216 (76); St-Maurice, 397 (166); Témiscoumague, 39 (137); Témiscoumague, 779 (540); Terrebonne, 163 (148); Val-d'Aulnay, 868 (194); Verchères, 353 (194); Wolfe, 6 (39); Yamaska, 743 (483).

De quantités 26,200 tonnes ont été transportées par chemin de fer en 1935 contre 17,803 tonnes en 1934, et 15,820 tonnes ont été transportées par camion en 1935 contre 8,264 tonnes en 1934.

Le ministère provincial de l'Agriculture défraie les frais de transport de la chaux pour le chauffage des terres dont le sol est acide. S'il en coûte \$1.10 par tonne ou moins le coût total du transport sera remis à l'acheteur. S'il en coûte plus que \$1.10 par tonne, le ministère rembourse \$1.10 plus la moitié de l'excédent, mais sa contribution ne peut dépasser \$1.30 par tonne. Cette offre ne vaut qu'en faveur des chargements de trente tonnes ou plus.

A Chicago, une ligue a fait un rapport sur son travail de censure des films pour 1935. Sur un total de 1,200 films environ, 752 furent jugés convenables pour tous, 459 convenables pour les adultes et 75 répétés sans pitié. Or pour nos enfants à nous, il n'y a pas de bons films américains ou anglais; c'est la logique jointe à l'unité que nous réclamons et celui qu'on nous donne est mauvais pour les enfants, au point de vue d'intelligence et au point de vue moral.

Le cinéma chez nous est un vide-maison; ne demandons pas à l'écran excitateur des leçons de saine modération, de justice aimable et de charité apaisante; il est un exploitateur et non un pédagogue, encore moins un éducateur. Mais il est bon parfois; les films qui respectent l'artifice jusque dans la profondeur de son âme existent en nombre insuffisant. C'est tout ce qu'il faut en dire.

3 PUISSANCES...

(Suite de la page 3)

Trois puissances

Présenter à la méditation le triple visage de la Presse, de la Radio et du Cinéma, c'est répondre à un besoin de l'heure, c'est attirer l'attention du public sur les puissances qui font l'opinion, l'enchantement, le rêve; c'est vouloir que l'art des rotatives, des ondes invisibles et des images animées serve au bien particulier des familles et au bien général de la cité chrétienne.

La presse

C'est un rouage redoutable et redouté, conduit tantôt par l'erreur tantôt par la vérité; c'est la feuille blanche sur laquelle tout peut être écrit; c'est une voix, un concert, une tempête, un hymne ou un blasphème. Son influence échappe ni aux mesures de bien et de temps; elle parle avec assurance, témérité, audace, et toujours avec autorité.

La force de la presse est dans la répétition et cette répétition est une réserve inépuisable qui ne s'épuise que le bien ou le mal. Le journal répand des idées, porte à la méditation, à la réflexion. Son influence échappe pas à l'enfant et c'est pourquoi cette éducation par la presse quotidienne unique d'Amérique avec les autres moyens de l'éducation sociale.

La radio

Elle est née avec la voix des anges. La première fois que sa voix fut entendue au Canada, elle venait d'Irlande, avec les mots des chants des anges au berceau du Christ: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Au début, elle n'était que chansons et concert; elle est aujourd'hui au service de la morale, au service de la culture, au service de la religion.

Elle présente ses réseaux invisibles à qui prétend inventer une idée ou un art nouveau. Elle commercialise, elle agite la vie et la jette sans transition des pays les plus sublimes aux plus barbares; elle multiplie le gogolisme, elle défranche le foyer, y laissant un rejet d'animalité tant à la recherche du bruit, du plaisir, de l'argent. Elle délire, elle le laid et le beau; elle angélise, elle réconcilie et elle rebrousse. Or la famille n'a pas de défense contre ces envahisseurs; elle est marquée d'une éducation artistique, une culture générale ou le mot "moralité" doit avoir la première place. Nos familles, pour être bonnes, ont besoin de lumières en dehors pour savoir choisir. Choisir ce qui est bon, ce qui est utile, ce qui est agréable, ce qui est beau, ce qui est juste, ce qui est sage, ce qui est bon, ce qui est utile, ce qui est agréable, ce qui est beau, ce qui est juste, ce qui est sage.

Voici le qu'en a dépensé, par comté, en 1935 de chaux pour les sols des chiffres entre parenthèses sont pour 1934).

Arbitrit, 265 tonnes (251); Argenteuil, 131 (119); Arthabaska, 367 (249); Bagot, 30 (622); Beauce, 429 (331); Beauharnois, 980 (117); Bellechasse, 1,055 (629); Berthier, 403 (222); Bonaventure, 1,101 (1,282); Brûlé, 732 (434); Chambly, 320 (236); Châteauguay, 834 (178); Charlevoix, 303 (433); Châteauguay, 171 (335); Châteauguay, 166 (64); Compton, 414 (533); Deux-Montagnes, 138 (129); Dorchester, 1,133 (1,260); Drummond, 337 (131); Frontenac, 330 (71); Gaspé, 494 (542); Gatineau-Hull, 235 (284); Huntingdon, 68; Iberville, 326 (253); Jacques-Cartier, 852 (343); Joliette, 672 (176); Kamouraska, 2,029 (1,083); Labelle, 99 (191); Lac-St-Jean, 267 (171); Laprairie, 198 (303); L'Assomption, 627 (280); Laval, 513 (24); Lévis, 80 (218); Lévis, 1,203 (709); L'Islet, 2,079 (495); Lotbinière, 275 (366); Maskinonge, 32; Matane, 312 (242); Matigou, 1,083 (715); Mégantic, 460 (369); Mistiquiqui, 1,379 (1,379); Montcalm, 316 (478); Montmagny, 778 (657); Montmorency, 803 (777); Napierville, 92 (33); Nicolet, 1,391 (384); Pannetier, 176 (94); Pontiac, 197 (64); Portneuf, 5,051 (2,706); Québec, 1,761 (393); Richelieu, 299 (164); Richmond, 206 (62); Rimouski, 994 (833); Rivière-du-Loup, 511 (407); Roberval, 52 (183); Rouville, 814 (381); Sherbrooke, 254 (744); Sherbrooke, 283 (233); Soulanges, 342 (384); Ste-Anne, 208 (248); St-Hyacinthe, 296 (184); St-Jean, 216 (76); St-Maurice, 397 (166); Témiscoumague, 39 (137); Témiscoumague, 779 (540); Terrebonne, 163 (148); Val-d'Aulnay, 868 (194); Verchères, 353 (194); Wolfe, 6 (39); Yamaska, 743 (483).

De quantités 26,200 tonnes ont été transportées par chemin de fer en 1935 contre 17,803 tonnes en 1934, et 15,820 tonnes ont été transportées par camion en 1935 contre 8,264 tonnes en 1934.

Le ministère provincial de l'Agriculture défraie les frais de transport de la chaux pour le chauffage des terres dont le sol est acide. S'il en coûte \$1.10 par tonne ou moins le coût total du transport sera remis à l'acheteur. S'il en coûte plus que \$1.10 par tonne, le ministère rembourse \$1.10 plus la moitié de l'excédent, mais sa contribution ne peut dépasser \$1.30 par tonne. Cette offre ne vaut qu'en faveur des chargements de trente tonnes ou plus.

A Chicago, une ligue a fait un rapport sur son travail de censure des films pour 1935. Sur un total de 1,200 films environ, 752 furent jugés convenables pour tous, 459 convenables pour les adultes et 75 répétés sans pitié. Or pour nos enfants à nous, il n'y a pas de bons films américains ou anglais; c'est la logique jointe à l'unité que nous réclamons et celui qu'on nous donne est mauvais pour les enfants, au point de vue d'intelligence et au point de vue moral.

Le cinéma chez nous est un vide-maison; ne demandons pas à l'écran excitateur des leçons de saine modération, de justice aimable et de charité apaisante; il est un exploitateur et non un pédagogue, encore moins un éducateur. Mais il est bon parfois; les films qui respectent l'artifice jusque dans la profondeur de son âme existent en nombre insuffisant. C'est tout ce qu'il faut en dire.

Le cinéma est tellement pervers qu'on ne s'est pas donné qu'il pouvait y en avoir de bon. Le Pape et notre Cardinal nous parlent en effet du cinéma comme objet des activités à la fois intellectuelles, morales et religieuses des membres de l'Action Catholique. Le cinéma est joie pour les yeux, les oreilles, l'imagination, la sensibilité et tout le besoin de rêve qui est nous; il est donc bon en lui-même et cette bonté apparaît dans les spectacles primaires. Mais comme la radio, est un art nouveau, le cinéma est un art nouveau.

Le cinéma est dangereux aujourd'hui: la femme, ouvrière ou de maison; la femme des spectacles en images; les enfants y apprennent à désobéir et à voler; aux jeunes gens, il présente d'impossibles héros dont les frasques requièrent l'apaisement du film lui-même. Le père de famille, s'il fréquente sans discernement les salles aux images vivantes, en éprouve une humiliation. Pour les enfants, même, ce bon cinéma est dangereux; ce qui veut dire que le cinéma balai est archi mauvais.

A Chicago, une ligue a fait un rapport sur son travail de censure des films pour 1935. Sur un total de 1,200 films environ, 752 furent jugés convenables pour tous, 459 convenables pour les adultes et 75 répétés sans pitié. Or pour nos enfants à nous, il n'y a pas de bons films américains ou anglais; c'est la logique jointe à l'unité que nous réclamons et celui qu'on nous donne est mauvais pour les enfants, au point de vue d'intelligence et au point de vue moral.

Le cinéma chez nous est un vide-maison; ne demandons pas à l'écran excitateur des leçons de saine modération, de justice aimable et de charité apaisante; il est un exploitateur et non un pédagogue, encore moins un éducateur. Mais il est bon parfois; les films qui respectent l'artifice jusque dans la profondeur de son âme existent en nombre insuffisant. C'est tout ce qu'il faut en dire.

Le cinéma est tellement pervers qu'on ne s'est pas donné qu'il pouvait y en avoir de bon. Le Pape et notre Cardinal nous parlent en effet du cinéma comme objet des activités à la fois intellectuelles, morales et religieuses des membres de l'Action Catholique. Le cinéma est joie pour les yeux, les oreilles, l'imagination, la sensibilité et tout le besoin de rêve qui est nous; il est donc bon en lui-même et cette bonté apparaît dans les spectacles primaires. Mais comme la radio, est un art nouveau, le cinéma est un art nouveau.

A Chicago, une ligue a fait un rapport sur son travail de censure des films pour 1935. Sur un total de 1,200 films environ, 752 furent jugés convenables pour tous, 459 convenables pour les adultes et 75 répétés sans pitié. Or pour nos enfants à nous, il n'y a pas de bons films américains ou anglais; c'est la logique jointe à l'unité que nous réclamons et celui qu'on nous donne est mauvais pour les enfants, au point de vue d'intelligence et au point de vue moral.

Le cinéma chez nous est un vide-maison; ne demandons pas à l'écran excitateur des leçons de saine modération, de justice aimable et de charité apaisante; il est un exploitateur et non un pédagogue, encore moins un éducateur. Mais il est bon parfois; les films qui respectent l'artifice jusque dans la profondeur de son âme existent en nombre insuffisant. C'est tout ce qu'il faut en dire.

Le cinéma est tellement pervers qu'on ne s'est pas donné qu'il pouvait y en avoir de bon. Le Pape et notre Cardinal nous parlent en effet du cinéma comme objet des activités à la fois intellectuelles, morales et religieuses des membres de l'Action Catholique. Le cinéma est joie pour les yeux, les oreilles, l'imagination, la sensibilité et tout le besoin de rêve qui est nous; il est donc bon en lui-même et cette bonté apparaît dans les spectacles primaires. Mais comme la radio, est un art nouveau, le cinéma est un art nouveau.

A Chicago, une ligue a fait un rapport sur son travail de censure des films pour 1935. Sur un total de 1,200 films environ, 752 furent jugés convenables pour tous, 459 convenables pour les adultes et 75 répétés sans pitié. Or pour